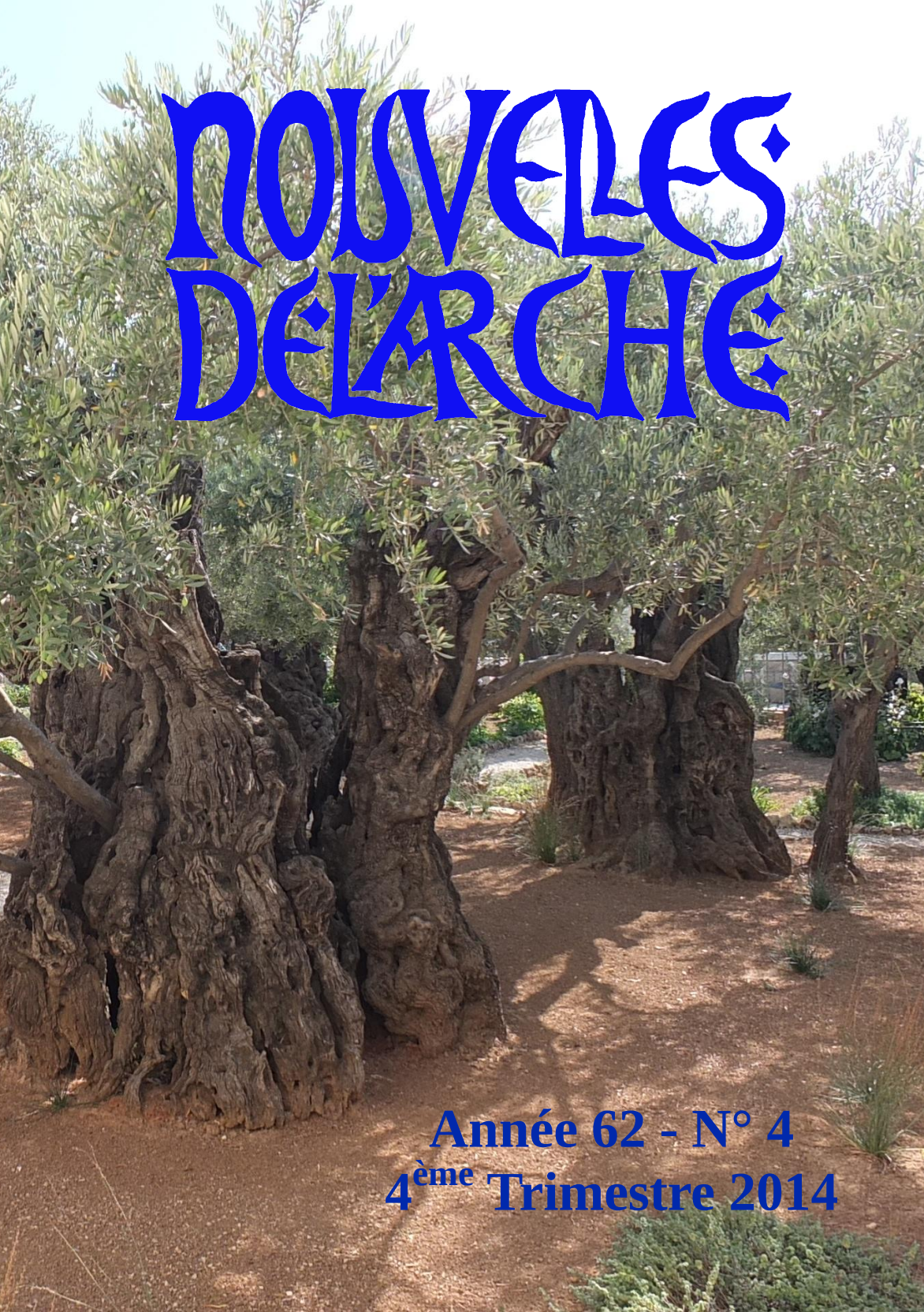
NOUVELLES DE L'ARCHE



Année 62 - N° 4
4ème Trimestre 2014

En préambule…

Luc Marniquet, Directeur de Publication

Une nouvelle phase de publication des Nouvelles commence avec ce numéro 4 de l'année 2014.

Suite à la démission et au départ de Sylvie en Israël, la Commission Info-les Nouvelles a décidé de poursuivre la publication, estimant qu'il était important de maintenir ce moyen de lien et d'échanges entre les membres de l'Arche en complément de la messagerie électronique qui ne joue pas le même rôle.
L'appel à candidature n'ayant pas eu d'écho, la publication sera poursuivie sous la direction de Thérèse Mercy qui a accepté d'assurer cette responsabilité.
A ce jour, le Comité de rédaction se trouve constitué de 4 personnes : Georgia Henningsen, Luc Marniquet, Jean-Marie et Thérèse Mercy, avec Marie-Thérèse De Bretagne continuant d'assurer la tenue du fichier des adhérents, Michel Lefeuvre qui assure les calligraphies, et Pierre Lamiable qui tient le site de l'Arche. Le Comité reste ouvert à de nouveaux membres (qui pourraient prendre la responsabilité d'une rubrique par exemple) et à vos suggestions. A noter qu'il n'est pas nécessaire d'être membre permanent du Comité de rédaction pour adresser des articles, tant pour les dossiers (cf. dernière page) que pour les autres rubriques.

Petit conte d'aujourd'hui

Il était une fois un grand champ bio, entouré d'une haie vive. La biodiversité y poussait généreusement et en grande liberté, mais comme dans nos jardins, avec différentes affinités, par exemple le poireau préférait la proximité des fraises plutôt que celle des oignons, comme le chou ne supportait pas la présence de l'ail ou des radis mais se trouvait heureux près des haricots et des concombres ! Nous avons cru y voir notre Arche, avec sa biodiversité généreuse : non-violence, action, spiritualité, solidarité, arts ! Des vents contraires la balaient parfois : coups de vents contre le nucléaire et contre les éoliennes, contre les injustices, contre les guerres et les armements et contre ceux qui les dénoncent, contre les OGM, contre ceux qui sont contre…Ah ! la bataille des 4 vents en janvier qui décide du temps qu'il fera dans l'année !

Et puis, après une soixantaine d'années, la haie vive s'était trouvée de plus en plus vieillie, mais ayant quand même bien résisté aux aléas du temps, des pollutions de l'environnement, de la civilisation. De ses racines et de ses graines semées au vent, peu à peu sont nées de jeunes pousses. Alors le cadre qu'est cette haie a été renouvelé, de beaux arbustes encore frêles mais qui s'enracinent, se fortifient au rythme des saisons. Et en sarclant un peu cette bonne vieille terre, elle se réveille et la sève nouvelle (certains prononcent "fève") donne naissance à de nouvelles pousses qui ne demandent qu'un peu de place et d'attentions pour prospérer. Il y a même des marcottages qui se sont faits, issus de pieds-mères (voire grands-mères).

Tous ceux qui se nourrissent de ce champ ont un œil sur le cahier d'entretien botanique, appelé aussi « Nouvelles de l'Arche », qui donne un aperçu du champ à chaque saison, prodiguant conseils et vitamines, racontant les histoires des saisons.

Ces derniers temps, le jardinier qui tient ce cahier, change souvent. Mais voilà, un couple de vieux jardiniers, bien décidés à tenir le cap, est sorti du champ et, en symbiose avec tous les laboureurs, semeurs, sarcleurs, déjà en place et à venir, ils espèrent donner satisfaction aux plus exigeant-e-s lecteurs et lectrices.

Que tous les jardiniers ayant tenu ce cahier en soient encore remerciés et en particulier, la dernière jardinière, Sylvie, pour le travail accompli. Nous lui souhaitons bon vent et bonne terre.

SOMMAIRE

Spiritualité et interreligieux
Commentaire d'un évangile 7
Festival "Vivre ensemble" à Cannes 10
Prière d'un Juif pour les enfants de Gaza 14
Thème-dossier du trimestre : voyages et pèlerinages
Pèlerinage au Liban..... 16
Pèlerinage en Terre Sainte..... 19
Pèlerinage à la Sainte Baume..... 26
Voyage au Congo..... 28
Pèlerinage des sept saints..... 34
Témoignages
L'Arche silencieuse en Lorraine..... 37
La mort programmée du petit paysan..... 37
Action non-violente
Compte-rendu du week-end CANVA..... 38
L'Université d'été de l'Arche..... 45
Non-Violence XXI..... 47
Au revoir
Georges Papadimitriou..... 48
Violette Bouquet.... 51
Il y a 50 ans dans les Nouvelles de l'Arche..... 52
Références revue..... 54

Éditorial

Depuis quelques années, au détour de l'actualité morose, on remarque un regain de spiritualité, et ce, quelle que soit l'appartenance confessionnelle ou l'absence de tradition religieuse. Chaque tradition possède sa spiritualité propre, de même que les agnostiques et les chercheurs de Vérité ont la leur. En réaction aux conflits religieux, des voix de responsables, toutes religions confondues, s'élèvent ça et là, pour dénoncer l'utilisation des religions pour justifier des faits injustifiables. Et la démonstration de la possibilité et du souhait d'un "Vivre ensemble" fraternel est impérativement ressentie comme une nécessité. Parallèlement, les pèlerinages font un retour en force. Français et étrangers éprouvent le besoin d'une sorte de retour aux sources, et pas forcément aux lieux les plus connus. Le pèlerinage peut aussi être un retour à la découverte de l'humanité de femmes et d'hommes différents de nous. Ces pèlerinages ne peuvent que nous rappeler les nombreux voyages que fit Shantidas, dit "le Pèlerin" pour visiter les groupes et en créer d'autres dans beaucoup de pays.

Dans l'Arche, nous connaissons la spiritualité de la relation qui est une des bases de l'engagement de l'Arche dans la non-violence et en conséquence dans l'action non-violente. La Commission action non-violente de l'Arche vient de franchir un grand pas avec la CANVA et c'est un régal de constater le dynamisme de ses membres.

Ce dynamisme, on le retrouve également dans le rapport de l'Université d'été de l'Arche qui s'est tenue en juillet sur le domaine. Le thème en était "Initiatives de vie dans le Monde d'aujourd'hui", vaste programme, certes, mais les intervenants de grande qualité ont su transmettre leurs convictions et leur exemple.

Spiritualité et interreligieux

Commentaire évangile Luc 1 (26-38) par Angels Reus. Décembre 2013.

L'autre jour pendant que je lisais ce texte pour en faire le commentaire, je me suis sentie transportée dans ma jeunesse. Je me suis revue avec la réaction de rejet que je sentais vers cette image de femme pure, parce que vierge et soumise. Toujours en bleu ciel et entourée des petits anges que l'église catholique de mon pays, aimait présenter comme modèle de femme. Je me battais contre cette imposition, et la compréhension que je pouvais avoir de cet évangile n'allait pas plus loin que ça.

Aujourd'hui, dans un autre contexte, une autre époque et un autre âge aussi, je peux comprendre autrement, j'ai pu dépasser mes blocages.

Ainsi, jeudi dernier, pendant la méditation du matin, ce texte a traversé mon esprit et immédiatement je me suis sentie envahie par des mots et des phrases qui ont « parasité », si on peut ainsi le dire, mon temps de méditation. Après, j'ai essayé de me clarifier les idées et de mettre de l'ordre pour mieux comprendre. Il m'est venu :

- Accueil du nouveau
- Acceptation
- Oui / vivre dans le oui
- Casser les convictions
- Plus fort que l'ordre établi
- Nouvel Ordre

Et ces mots m'ont renvoyée immédiatement à une Marie complètement différente. J'ai vu une femme centrée, à l'écoute de l'appel. Une femme qui a eu le courage et la force de casser avec la tradition, le poids de l'ancien. Parce que rester enceinte sans être mariée, à cette époque-là et dans sa culture, c'était très fort et, j'imagine, chose pas facile à vivre.

Elle a fait ce que son fils énoncerait plus tard et que nous trouvons dans l'évangile de Mathieu 10-34 : «car je suis venu opposer l'homme à son père, la femme à sa mère et la bru à sa belle-mère». Elle a laissé de côté l'ancien pour aller vers le nouveau. Elle s'est laissée habiter par l'Esprit de Dieu et a permis qu'il grandisse en elle.

Aujourd'hui, contrairement au temps de ma jeunesse, je comprends qu'elle n'a pas accepté cette demande par obligation, par obéissance. L'obéissance est une réaction et Marie n'était pas en réaction, elle était à l'écoute. Ce sont deux états très différents. On ne peut pas écouter quand on est en réaction, et de même, on

ne peut pas être en réaction quand on est à l'écoute. Marie écoute son désir profond, celui qui, pour elle, devient une évidence, et fait un choix en fonction de ce nouvel ordre de priorités qui pour elle est devenu essentiel.

L'obéissance n'est pas créatrice, elle reproduit un ordre établi. Un choix profond est fait dans la liberté et le désir du cœur et pour ça il devient créateur de vie. Et Marie devient accueil.

En répondant « oui » à cette demande, elle accepte que son intérieur se transforme. Et le résultat de cette transformation c'est qu'elle enfante le fils de Dieu.

Et pour moi, dans ce texte d'aujourd'hui, quelle est la demande ? Qu'est-ce qu'on nous demande ?

J'entends qu'on me demande de me laisser habiter par la Parole, de l'accueillir. De permettre qu'elle grandisse dans mon être. Et si, comme Marie, je donne un « oui » à cette demande, je deviens collaboratrice avec l'Esprit. Parce qu'il a besoin de mon ouverture de cœur, pour m'aider à construire mon âme, pour m'aider à devenir qui je suis, le pourquoi j'ai été créée. En entrant dans ce mouvement, je retrouve, nous retrouvons, notre dignité de fils ou fille de Dieu. Je vais me respecter comme tel. Et c'est là que le nouvel ordre interviendra. Nouvel ordre de priorités, de valeurs, de ce qui est essentiel.

La relation avec l'Esprit, ne finit pas là, en moi, en chacun de nous. Elle va s'épanouir et s'exprimer dans notre dimension horizontale. Mais ce que je vois aussi c'est que l'important c'est de faire le mouvement. Et celui-ci peut être de l'intérieur vers l'extérieur mais aussi de l'extérieur vers l'intérieur.

Nous connaissons beaucoup de personnes qui vivent et travaillent dans un don complet de leur vie et qui vivent dans le service. Beaucoup d'entre elles se disent non croyantes. C'est une autre façon de se relier à l'essentiel. La dimension horizontale vécue en profondeur construit ma dimension verticale, mon lien avec l'Esprit. Même si je ne le nomme pas, ou si je ne peux le nommer.

Dieu nous propose de collaborer avec lui, de lui faire la place. Il nous donne la possibilité d'enfanter un nouvel homme, une nouvelle femme. Retrouver la dignité de fils ou fille de Dieu m'ouvre, nous ouvre le regard et le cœur pour reconnaître que les autres le sont aussi. Et cette reconnaissance provoque en nous le besoin et

le désir profond de transformer nos relations. Pour qu'elles soient vraies, toujours dans le respect et l'accueil de l'autre. Et ce respect s'élargit dans la relation avec la nature et avec toute la création entière. Vers la « non possession et la non domination » comme disait Lanza.

Le « oui » pour collaborer avec l'Esprit entraine une non-collaboration avec l'ordre établi, avec l'ancien ordre. Non par mépris, mais simplement parce qu'il ne répond pas à mes besoins essentiels. Et c'est ainsi que cette collaboration entraine non seulement un nouvel homme ou une nouvelle femme mais aussi une nouvelle relation autrement vécue et aussi une autre justice, en fin de comptes, de ce nouvel ordre où l'on peut grandir relié à soi-même, aux autres et à toute la création.

Jésus nous dit : *« N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur terre ; je ne suis pas venu apporter la paix mais le glaive »*. C'est un appel à ma transformation, à notre transformation.

Et c'est ça le sens de notre engagement dans l'Arche et dans la communauté, ici à Saint Antoine. Nous nous sommes engagés ensemble à accueillir l'autre mais aussi à laisser la place à l'Esprit dans notre vie quotidienne, personnelle et communautaire. Accueillir l'Esprit, être à l'écoute. Et c'est ainsi que nous avons décidé qu'à chaque début de réunion de chapitre nous récitons ensemble une prière où nous exprimons ce désir en disant, entre autres, « Nous ouvrons les portes à ton Esprit ».

Notre engagement vécu au quotidien est un outil précieux qui nous aide à notre transformation personnelle. Il nous permet d'incarner cette dimension spirituelle que nous avons choisi de vivre. Choix et engagements que nous désirons vivre pour arriver à « enfin être » comme nous récitons tous les soirs à la prière. Travail qui dure toute une vie.

Pour finir, j'aimerais vous lire un texte de Christiane Singer, que je vous ai déjà lu dans un autre commentaire mais c'est parce qu'il me parle beaucoup. Elle dit : *« Il n'y a qu'un crime, c'est de désespérer du monde. Nous sommes appelés à pleins poumons à faire neuf ce qui était vieux, à croire à la montée de la sève dans le vieux tronc de l'arbre de vie. Nous sommes appelés à renaître (…).Nous sommes appelés à sortir de nos cachettes de poussière, de nos retranchements de sécurité et à accueillir en nous l'espoir fou, immodéré d'un monde neuf, infime, fragile, éblouissant.*

Naître, voilà l'invitation de Noël »

4ème Festival "Vivre ensemble" à Cannes - 17 Novembre 2014

Nanou Lebrun

Nous y étions !!!! Georgia et Nanou Commission interspirituelle de l'Arche.

« Ils défilent pour la Paix, tous les représentants des différentes confessions de Cannes. Plus de 20 officiels ouvraient cette marche joyeuse et insolite sur la Croisette. Tous différents, tous proches, les jeunes à leurs côtés avec les différents mouvements de scoutisme. », « Ils ont planté ensemble un olivier, le maire de Cannes a ouvert cet acte symbolique de la plantation de l'arbre tout proche du lieu du festival en donnant tout son appui à cette manifestation ».

Extraits de journaux (Nice matin etc ….)

J'ai connu Pierre Chevalet, Président de l'association "Vivre ensemble à Cannes" avant que le premier Festival du Vivre ensemble à Cannes voie le jour. Dans son bureau, où il enfantait son rêve, son utopie avec d'autres, il me dit :
« Venez, on va en ville, nous allons partager le repas. Tout en marchant il me dit : de là descendront les musulmans de la mosquée, du temple bouddhiste par là, ils nous rejoindront. La synagogue est là.... nous nous retrouverons tous ensemble sur la Croisette ». Octobre 2011. Ils ont partagé leurs cultures, leurs musiques, leurs repas.....ils se sont parlé, connus. Ils ont recommencé, et recommencé et ça continue !!

J'ai été éblouie de la vision, de la Foi et de l'action. Je suis revenue un peu triste pour travailler à Béziers, mais heureuse de la rencontre. Nous avons gardé le contact.

Vivre ensemble à Cannes a rejoint Compostelle-Cordoue, marches interreligieuses, qui est soutenue par le Père Wladimir de l'abbaye de Lérins, par Cheik Bentounes responsable du mouvement Soufi et J. Yves Leloup écrivain orthodoxe entre autres.
Je n'ai rien fait. Juste contemplé. J'ai transmis mon émerveillement.
Avec Georgia, nous étions ensemble, nous avons la joie de partager avec vous ce vent qui souffle dans les voiles de la Paix et de la Vie Spirituelle en 2014.

***

4ème « Vivre ensemble à Cannes » - Marche interconfessionnelle pour la paix

Georgia Henningsen

Nous nous dirigeons Nanou et moi vers le lieu de rassemblement de la Manifestation.

En arrivant, nous sentons tout de suite la grande joie qui émane de la foule déjà présente, l'air semble plus léger. Quelle émotion de voir toutes ces familles, de toutes couleurs et de toutes confessions réunies pour dire « non à la violence », non aux extrémistes de tous bords et à leurs méthodes criminelles. Les visages sont souriants, rayonnants, émanant la joie du rassemblement pour célébrer la solidarité dans le désir commun de paix, de tolérance et de partage. Je sens les larmes monter et couler sur mes joues, tant ma joie est grande à moi-aussi…comme un avant-goût de paradis….ou plutôt comme un bout de paradis, déjà là sur cette terre et que j'expérimente pour du vrai, ici et maintenant… moment indicible. Oui, ce paradis qui laisse vibrer et vivre le plus profond du cœur de chacune et chacun et le laisse émerger à l'air libre pour nous remplir d'un bonheur ineffable…oui, il existe ici et maintenant et je suis en train de le vivre. Je laisse couler mes larmes de joie et les laisse inonder mon visage, comme une source de jouvence.

Une chorale du Cap Vert chante au rythme du djembé et lance des alléluia repris par l'assemblée. Tout le monde échange et laisse éclater sa joie.
Le départ est annoncé

Quelle merveille: les représentants de vingt groupes confessionnels différents se tiennent par le bras, vraie chaîne humaine unie par la foi en la vie et la paix. Ils sont tous là avec leurs habits et barbes différents, le Prieur de l'Abbaye de Lérins avec sa bure marron, les imams avec leur djellaba et petite calotte sur la tête, et aussi les juifs orthodoxes avec costumes et chapeaux noirs sur leurs boucles et les bouddhistes tibétains avec leur robe pourpre et orangé, les orthodoxes chrétiens, les chevaliers de Malte avec leur cape blanche, les protestants avec leur col blanc discret…. Même si ce sont exclusivement des hommes, ils portent témoignage pour toute la population, femmes, hommes et enfants qu'ils représentent.
Ils ouvrent le cortège, précédés par une farandole d'enfants et ados portant deux banderoles « Vivre ensemble à Cannes ».

Témoignage impressionnant et d'autant plus émouvant et courageux dans cette région du Sud Est de la France où la droite de la droite est majoritaire lors des élections locales.

Des chorales de différentes traditions nous accueillent et marquent les étapes de cette marche sur la Croisette. Lors d'une étape une rose est remise à chaque représentant. Tout au long du parcours, les participant-e-s vêtu-e-s de toutes sortes d'habits, de chapeaux, de tchadors, se côtoient, se sourient, se parlent, se rejoignent dans l'essentiel malgré les apparences différentes. La marche continue vers le Palais du Festival du Film où des troupes scoutes des différentes traditions se rassemblent. Quelle beauté de voir ces enfants heureux de vivre cet échange: ce sont les vraies « stars », les vraies étoiles pleines du plus bel espoir que la terre et le ciel puissent porter - quel contraste avec les placards carton-pâte affichant les annonces du Festival du Film, juste au-dessus de leurs têtes… Puis sur une placette

près du Festival un arbre pour la paix est planté: chaque responsable y jette sa pelletée ainsi que des enfants et aussi le maire de Cannes qui soutient l'initiative et a même fait un beau discours émaillé de citations de la Bible.

Enfin, la manifestation entre dans sa phase finale, accueillie par un groupe de gospel de Grasse (ville des parfums), les chants sont repris en chœur. Moment très fort aussi quand chaque représentant exprime en quelques mots la substance de son message selon la couleur de sa tradition: des gouttes merveilleuses d'élixir de concentré d'amour et de paix. Un beau chant de paix est repris en chœur par toute l'assemblée et un moment de silence clôt l'évènement*. Une partie festive suit avec partage des gâteaux préparés ensemble par les troupes scoutes des différentes confessions lors des rencontres préalables à la manifestation.

Merci à Nanou de m'avoir invitée à vivre cette expérience et à toutes et tous les participant-e-s pour leur présence rayonnante de foi en « la vie ensemble » dans le partage et la découverte des richesses mutuelles.

* car il n'y a pas de prière commune - nous sommes arrivées à contacter l'animatrice de l'organisation et lui avons proposé de lui transmettre la Prière universelle commune de l'Arche « Ô Dieu de Vérité » qu'elle accepte volontiers. Nous allons voir comment faire cela avec la Commission Inter spirituelle.

www.Vivreensembleacannes.org

Prière d'un Juif pour les enfants de Gaza, parue en 2009 dans les pages du journal Haaretz et rappelée cet été par le Rabbin Levi Weiman-Kelman, de Kol Ha Neshama, Jérusalem.

S'il y a jamais eu un temps pour prier, c'est maintenant.

S'il y a jamais eu un lieu abandonné, c'est Gaza.

Seigneur, créateur de tous les enfants, écoute notre prière en ce jour maudit. Dieu que nous nommons le Béni, tourne ton visage vers ceux-ci, les enfants de Gaza, afin qu'ils puissent connaître tes bénédictions et ton abri, qu'ils puissent connaître la lumière et la chaleur où il n'y a maintenant que ténèbres et fumées, et un froid qui resserre et coupe la peau.

Tout-puissant, toi qui fais des exceptions que nous appelons des miracles, fais une exception pour les enfants de Gaza. Protège-les de nous et des leurs. Épargne-les. Guéris-les. Laisse-les vivre en toute sécurité. Délivre-les de la faim et de l'horreur, de la fureur et du chagrin. Délivre-les de nous et des leurs.

Donne-leur de retrouver leur enfance volée et leurs droits de naissance, qui est un avant-goût du paradis.

Rappelle à notre mémoire, ô Seigneur, l'enfant Ismaël, qui est le père de tous les enfants de Gaza. Comment l'enfant Ismaël a été sans eau et laissé pour mort dans le désert de Beer-Sheba, tellement dépouillé de tout espoir que sa mère ne pouvait pas supporter de voir sa vie s'écouler dans le sable.

Sois ce Seigneur, le Dieu de notre parent Ismaël, qui a entendu son cri et a envoyé son ange pour réconforter sa mère Hagar.

Sois ce Seigneur, toi qui étais avec Ismaël ce jour-là et tous les jours d'après. Sois ce Dieu, le Tout Miséricordieux, qui a ouvert les yeux d'Hagar ce jour-là et lui a montré le puits afin qu'elle puisse donner à boire au garçon Ismaël et lui sauver la vie.

Allah, que nous appelons Élohim, toi qui donnes la vie, qui sais la valeur et la fragilité de toute vie, envoie tes anges à ces enfants. Sauve-les, les enfants de ce lieu, Gaza la plus belle, Gaza la damnée.

En ce jour où l'anxiété, la colère et le deuil que l'on appelle guerre saisissent nos cœurs et les couvrent de cicatrices, nous en appelons à toi, Seigneur, dont le nom est paix :

Bénis ces enfants et garde-les du mal.

Tourne ton visage vers eux, Seigneur. Montre-leur, comme si c'était pour la première fois, la lumière et la bonté, et ta bienveillance bouleversante.

Regarde-les, Seigneur. Laisse-leur voir ton visage.

Et, comme si c'était pour la première fois, accorde-leur la paix.

Bradley Burston, du journal Haaretz

Un odieux crime multiple à "Charlie Hebdo" ce 7 janvier 2015 nous a ravi des journalistes et des dessinateurs, parmi lesquels les uns ou les autres comptions des amis. Laissons les superlatifs de l'horreur à une certaine presse et utilisons nos armes de prédilection : non-violence et spiritualité. Non-violence dans nos appréciations des évènements, spiritualité par la méditation et la prière. Prière pour les victimes d'abord et leur famille, prière pour tous les Musulmans qui vont encore subir honte, insultes et défiance, prière pour les bourreaux qui sont aussi victimes de quelques fous de Dieu et qui, eux aussi, font partie du peuple des rachetés, même si cela fait frémir. Thérèse Mercy

PELERINAGE au LIBAN intitulé

« Liban Terre d'hospitalité et du Vivre ensemble » du 6 au 15 Sept 2014

Nanou Lebrun . Engagée

En organisant un périple d'une dizaine de jours en terre libanaise, l'association Reconstruire Ensemble a choisi de faire rimer patrimoine oriental et fraternité interculturelle.

L'association Reconstruire ensemble est culturelle, laïque et a pour but de construire la citoyenneté et le vivre ensemble à travers plusieurs type d'activités.

Association crée par le Père Maroun Attalah, association Chrétien maronite.

« il ne peut y avoir de Liban uni et solidaire que par l'acceptation de toutes les communautés religieuses qui aspirent à vivre en paix dans leur pays. Cela passe par la rencontre et l'échange. »

L'association Compostelle Cordoue a participé au pélerinage au Liban en rencontrant l'association Reconstruire ensemble aux rencontres annuelles Orient Occident à Sierre en Suisse.

Le Liban, pays grand comme deux départements Français est long de 290Kms et large de 90 Kms. Au loin on aperçoit la Syrie, depuis le Sud la Palestine.

Seule sa face Ouest est maritime ; les pays limitrophes sont Syrie / Israël.

Ce pays se souvient des 25 ans de guerre : une génération. Le Liban craint de voir arriver « une nouvelle guerre des autres sur leur terre ». Daesh est déjà présent au Nord. Le Liban, peuplé de 4 millions et demi d'habitants accueille plus de 2 millions de réfugiés Syriens .

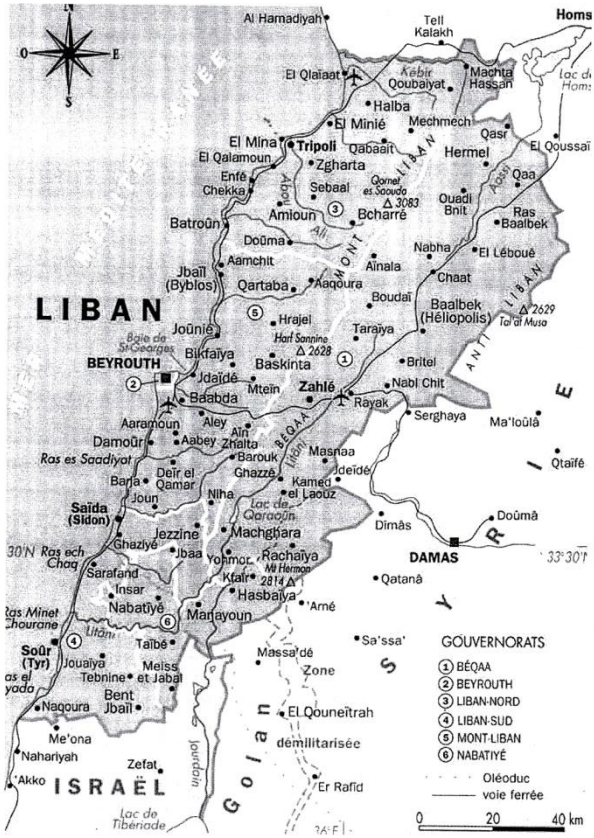
Notre voyage se situe dans ce contexte.

Un grand autobus rouge transporte de villages en villages, tel la baleine de Jonas une équipée faite de Suisses, de Syriens, Français, Jordaniens, Irakiens et Libanais de toutes confessions. Ces pèlerins sont membres d'associations Européennes engagées pour la Paix, des amis de pays arabes.

Nous sommes toujours accueillis par les municipalités. Notre arrivée prend l'allure d'une fête avec banderoles d'accueil, discours, souvent l'hymne Libanais, buffets et visites.

Des tables rondes sont organisées pratiquement tous les jours.

Ex: « Le vivre ensemble et la réunion des différentes communautés religieuses » à l'université du Liban. « L'autre dans le christianisme et l'islam », à Bcharré.
« L'autre ou le prochain », Antoine Massara . Beyrouth. etc .....
Au cours de ces tables rondes les différents responsables municipaux, penseurs, et responsables des différents courants religieux sont présents. Ils prennent tour à tour la parole : Musulmans chiites, sunnites, druzzes, chrétiens maronites ou orthodoxes selon les territoires. Le Liban a un drapeau et 18 communautés religieuses différentes.



Nous sommes arrivés à Beyrouth, descendus vers le Chouf, Sidon (Saïda), plus au sud Rachaya et le Mont Hermon. Nous remontons par la vallée de la Bekaa. Le périple nous conduit au pied des Cèdres au Mont Liban au dessus de Tripoli dans la Vallée Sainte (vallée de Quadicha), lieux d'ermitages , musée Khalil Gibran.

Nous annulons notre passage à Baalbek à cause des événements. Nous prenons la route de la côte au sud de Tripoli, visitons Byblos, site historique ayant vu passer toutes les civilisations depuis les phéniciens et bien avant les temps préhistoriques.

Ce voyage parlait à « plusieurs voix » à travers l'accueil, les conférences, l'histoire du pays. Elles affirmaient dans un souffle : « le vivre ensemble existe chez nous, nous aimons notre terre et nous voulons la Paix ». « Nous vivons pluriels et ensemble, le Liban est ainsi constitué. »

Il s'agit dune culture, d'une langue, d'une complicité particulière qui nous frappent, nous pèlerins.
A travers nos yeux ce patrimoine oriental fédérateur met en lumière l'absurdité des divergences religieuses ou non dont souffre le Moyen Orient. Marie Arbache, une Syrienne devenue amie dit : « Syrienne, je crois que mon pays doit s'inspirer du dialogue interreligieux libanais même s'il lui faudra créer son propre modèle ».
La presse était présente tout au long de ce voyage pour relayer ce message d'Unité. L'Orient du Jour a intitulé un article à la fin de notre voyage : « les modérés dans le monde, porte parole au Liban. » C'est une réponse à l'extrémisme, l'union des modérés qui dépasse de loin les clivages éthiques, culturels, religieux. Le ton est donné, les pacifistes devant les atrocités au nom d'une idéologie identitaire moyenâgeuse, continuent leurs visites, leurs prières, leurs festins. Le temps leur manquaient « nous sommes encore en retard !! Comment allons-nous finir notre assiette aujourd'hui ! » était la seule peur que nous avons ressentie !
L'autre nous accueillait pour dormir dans les maisons de l'amitié … tous et tous les soirs ... rentrez dans cette voiture et allez chez eux ! Consigne à exécuter. L'accueil généreux oriental n'est pas un vain mot. Quelle générosité ! Nous avons ressenti leur inquiétude.
Un jeune de 19 ans me dit « vous savez, ils sont là, il va falloir nous battre. Vous les Occidentaux qu'allez-vous faire, allez-vous nous soutenir ? »
Nous avons tous ressenti que notre présence leur apportait du réconfort, nous avons été impressionnés par leur courage et ce cri pour la Paix devenant vital pour eux.

Compostelle -Cordoue.org association dont l'Arche internationale est adhérente
Reconstruire ensemble Liban.

Pèlerinage en Terre Sainte en 2013

Thérèse et Jean-Marie MERCY

Un cadeau collectif pour nos noces d'or nous a ouvert les portes de ce pèlerinage, nous n'avions qu'à compléter. Il s'agit d'un pèlerinage diocésain, accompagné par un de nos proches amis, prêtre, ancien de notre groupe non-violent de Verdun, bibliste ayant fait ses études à Jérusalem et son service civil à Bethléem. Il connaît le pays par cœur et sait parfaitement transmettre ses connaissances, sa foi très contagieuse, sa lucidité à la fois politique et non-violente. Ses analyses bibliques sont décapantes surtout pour les personnes qui étaient encore un peu accrochées aux connaissances catéchistiques. Il nous a appris, au fur et à mesure des sites visités à lire non seulement les textes de la Bible mais à en sortir les messages théologiques en laissant le côté parabolique ou "histoire romancée" pour un peuple oriental d'il y a 3 ou 4 mille ans.

Que va-t-on chercher dans un tel pèlerinage ? Certes, un magnifique voyage de découvertes, mais avant tout une concrétisation de certains évènements de la Bible, les émotions de marcher dans les pas de Jésus en essayant de se transposer 2000 ans plus tôt, une meilleure compréhension de ses déplacements, ses séjours sur la montagne ou dans le désert, puis un essai de connaître et comprendre le quotidien des Israéliens et des Palestiniens, remonter aux origines pour comprendre.

Apprendre à faire désert : Nous avons commencé par le Désert du Néguev, histoire de faire désert en nous-mêmes, de nous détacher des

Désert du Néguev

préoccupations et soucis familiaux ou autres, de faire le vide, de façon à être ouverts et réceptifs à ce que nous sommes venus chercher. Nous y avons visité ce qui reste de l'antique ville nabatéenne d'Avdat, ses temples, son architecture, certaines maisons troglodytes, ses pressoirs à vin et à huile. Nous y avons aussi vu l'oasis/école d'agriculture de Sdé Boqer créée par Ben Gourion, qui y est d'ailleurs enterré avec son épouse, lui qui voulait faire fleurir le désert. Et une incursion au site du Maktesh Ramon, une dépression gigantesque de 40 km de long sur 8 de large et 400m de haut nous a fait aborder un regard géologique du pays, en lien avec la grande faille africaine.

Histoire et géographie : La Mer Morte (-300 m) nous accueillit ensuite, avec la visite du site haut perché de Massada, ancienne place forte et un des importants palais d'Hérode, ce roi juif ami des Romains. La place fut assiégée durant plus d'un an par les Romains, avant que ceux-ci, y arrivant enfin, en 70, ne trouvent les 967 Zélotes (secte* juive) morts dans un suicide collectif, afin de mourir en hommes libres. Une petite baignade à Ein Guedi nous a montré que même sans savoir nager, on ne peut s'y noyer, tant on est porté par la concentration de sel. Il nous fallut la visite de Qumrân pour voir les grottes de la découverte des 900 manuscrits, dits de la Mer Morte, entre autres le livre d'Isaïe et

comprendre l'importance de la présence des Esséniens, sans doute les scripteurs de ces manuscrits. La remontée de la vallée du Jourdain a été plus géographique, bien que nous ayons visité des sites riches en histoire sainte, comme Jéricho, ville la plus basse du monde (-240m) et une des plus anciennes villes du monde (9000 ans), avec vue sur le Mont de la Tentation ou Mont de la Quarantaine, et surtout 10 km plus loin, Qasr el-Yahud, lieu du baptême du Christ par Jean le Baptiste dans le Jourdain, de nos jours, mince filet d'eau, la Jordanie étant à 4 m de notre rive. Ce lieu est militarisé et gardé en permanence par des soldats, entouré de barbelés et d'immenses prés truffés de mines. C'est le no mans land qui sépare Israël de la Jordanie. Terrible contraste entre ce lieu de baptême empreint de paix et d'humilité et la situation guerrière du lieu.

Des lieux d'Evangile : Le Jourdain nous mena au lac de Tibériade (- 212 m) que nous avons traversé en bateau. Nous imaginions une barque de pêcheurs et la tempête…Nous voici à Capharnaüm, la ville de Pierre et de plusieurs apôtres, et celle de Jésus par excellence, celle des enseignements, puis le Mont des Béatitudes (lieu du Sermon sur la Montagne), toute la région des miracles, entre autres Tabgha (multiplication des pains et des poissons - Mt 14/13 et 15/32 - , puis apparition du Ressuscité et repas au bord du lac – J 21-), Magdala.

Nazareth, plus à l'ouest, nous a fait saisir le côtoiement des trois religions. En ce lieu, nous sommes en Israël, mais les habitants sont essentiellement palestiniens dont 35 % sont chrétiens. Près de la Basilique de l'Annonciation, bâtie sur ce qui est supposé être la maison de Marie, se trouve une des mosquées sur laquelle une banderole prévient « Allah est le seul Dieu, unique et absolu » et à l'angélus répond le muezzin. A quelques km se trouvent Kana (les noces qui manquaient de vin) et le Mont Thabor, montagne très escarpée où l'on n'accède qu'en taxi collectif, lieu de la Transfiguration (apparition, aux apôtres hébétés, de Jésus nimbé de lumière entre Moïse et Elie). Message théologique sur la fin des temps.

La Cisjordanie : La traversée de la Cisjordanie, outre ses chek-points, nous fait découvrir Jénine, Sebastiyèh, ancienne ville royale dont les ruines cachent le tombeau de Jean le Baptiste, Naplouse, Taybeh, ville palestinienne totalement chrétienne et Ramallah. Nous avons vécu une superbe grand-messe du dimanche à Taybeh, chantée en arabe (et un peu en français en notre honneur) avec consécration en araméen, la langue du Christ. Et nous avons près de Verdun, un jeune prêtre qui a fait ses études dans notre région et qui est issu de cette ville.

Nous avons dépassé Jérusalem pour visiter Bethléem : les lieux saints, le mur de la honte dont les tags en longue fresque, côté palestinien, racontent leur histoire, puis le camp de réfugiés Aïda qui date de 1948, camp d'abord en toile, puis en tôle, pour finir comme une petite ville dans la grande. Nous avons été reçus au Centre Al Rawad par le coordinateur des activités qui, issu de ce camp, a pu poursuivre des études supérieures à Nancy en Lorraine et, refusant la facilité de rester en France, est retourné dans son camp où il a co-créé ce Centre culturel, basé sur la non-violence, ce qui figure sur le panneau d'entrée. Par la danse, le théâtre, le tournage de vidéos, des jeux, enfants et jeunes apprennent à transformer leur colère, leur humiliation, leurs peurs en réalisations positives. Ils y ont vécu des arrestations d'enfants, des humiliations terribles, des attaques militaires en pleines répétitions ou travail en bibliothèque. Cette visite nous a tous bouleversés.

Aïda, entrée du camp

Et Jérusalem apparut, face ancienne dans ses vieux murs, puis face moderne et neuve, arrosant à qui mieux mieux ses pelouses, tandis qu'à quelques mètres, derrière le mur, les Palestiniens ne reçoivent qu'un peu d'eau durant 2 ou 3 heures toutes les 3 semaines pour remplir quelques bidons sur les

toits. Nous avons visité une crèche palestinienne où on lavait les enfants avec des tissus imbibés d'eau minérale en bouteille !...90% de l'eau de Cisjordanie est confisquée par Israël.

Jérusalem : Nous avons d'abord visité Yad VaShem ou Musée de la Shoah, bouleversant, avec l'allée des Justes, la crypte du souvenir où une flamme éclaire les noms des 22 camps de concentration et lieux monstrueux, dont le Struthof et Drancy en France, mais surtout le Mémorial des enfants qui égrène perpétuellement, dans le noir constellé de petites étoiles, les noms et âges des enfants disparus en camps de la mort. Nous avons poursuivi cette visite par le Musée du Livre, voisin, où l'on peut voir les manuscrits de la Mer Morte, tous ces rouleaux déroulés et admirer l'écriture…

Jérusalem ne se raconte pas, elle se vit, elle se touche, les émotions des gens venus prier, côtoyant dans la même rue les frémissements des négoces, les vieilles rues étroites intra-muros, toutes en escaliers larges laissant passer les mini-camions de livraison, ou ramasse-poubelles, tous les mêmes. Les multiples églises, le Saint Sépulcre, le Mont des Oliviers, le Mur des

Lamentations, l'Esplanade des Mosquées, le Chemin de Croix…tapissent le paysage ; c'est vraiment la Ville sainte de chaque tradition : ville de la Résurrection des morts dans le sillage de l'arrivée du Messie pour les Juifs,

3ème ville sainte pour les Musulmans, où reviendront ensemble Mahomet, Jésus, Moïse et Abraham au moment de la fin des temps, cité de la mort et surtout de la Résurrection du Christ pour les Chrétiens, la ville compte 500 000 Juifs pour 280 000 Musulmans et Chrétiens, généralement palestiniens.

Un moment intéressant dans cette ville est le soir, dans la vieille ville où nous logions dans le quartier palestinien chrétien, quand on peut sortir seul ou en couple rencontrer et bavarder parfois longtemps avec des Palestiniens, très accueillants, qui racontent… Nous avons rencontré aussi des Israéliens, entre autres une ex-Parisienne dans une ville au sud et une vieille dame à Jérusalem qui regrettaient d'être parties de France. Nous n'avons pas eu le loisir de rencontrer les Israéliens et Rabbins pour la Paix, nous avons rencontré beaucoup d'autres Israéliens, surtout des Hassidim, mais aucun ne s'est tourné vers nous. Ils nous ont semblé poursuivre leurs pensées, comme seuls au monde.
Enfin, nous avons eu la note d'espoir à Abu Gosh, réputée pour être le site proche de la rencontre d'Emmaüs et aussi et surtout celui de Kiriat Yearim lieu de l'Arche d'Alliance où le Roi David vint la rechercher. Un moine bénédictin, ici depuis plus de 30 ans, a l'habitude du vivre ensemble et du faire vivre ensemble. Des professeurs juifs, même très religieux, lui amènent leurs élèves depuis Jérusalem, pour qu'il leur explique la fraternité en s'appuyant sur la Bible. Et professeur juif et moine se donnent l'accolade. Nous avons assisté à l'arrivée d'un groupe de militaires, israéliens bien sûr, il n'y en a pas d'autres, venant chercher, eux aussi, la bonne parole du vivre ensemble. Le village, en territoire israélien est à forte majorité musulmane et tout le monde y vit dans le calme, le respect et presque l'amitié. La très belle église romane (murs épais de 4m) date des Croisés, construite, comme beaucoup d'autres sur les ruines d'une ancienne église byzantine du Vème siècle.

Les leçons de ce Pèlerinage fantastique sont que la Terre Sainte est là-bas, mais chacun peut faire de chez lui, chez elle, une Terre Sainte, en y vivant la

Vérité et l'Amour de l'Autre, le "oui" et le service de l'autre. Tous les textes saints sont basés sur l'Amour. Il faut juste apprendre à faire le silence en nous pour entendre, pour rencontrer l'autre et/ou le Tout Autre. Une autre leçon est qu'il faut veiller à faire la différence entre judaïsme et sionisme, puis entre gouvernement israélien et les Israéliens dont beaucoup sont agnostiques et croyants ou non, prêts à faire la Paix avec les Palestiniens.

A noter que :

- Le gouvernement israélien veut un Etat Juif d'Israël sur la totalité du territoire.
- Une petite majorité du peuple israélien en général (sauf les Hassidims) souhaite deux états qui se garantissent une paix juste et durable.
- Le peuple palestinien musulman veut aussi deux états qui se garantissent le respect, une paix juste et durable, avec la récupération des territoires des colonies qui morcellent la Cisjordanie et la fin de toute nouvelle colonisation. Le gouvernement leur a annoncé en 2014 la construction de plus d'un millier de nouvelles constructions pour que l'impossibilité de leur état indépendant soit irréversible. Le territoire palestinien est une succession de miettes de terres dispersées et rarement contigües, parsemées d'autant de check points ou de passage du mur.
- Les Palestiniens chrétiens souhaitent la création d'un seul État, laïc, où tous les citoyens seraient égaux en droits. Ils ont très peur d'une partition où, n'étant ni Juifs ni musulmans, ils n'auraient aucune place.

Notre plus grand souhait est d'y retourner dans deux ans, ce pèlerinage ayant lieu tous les trois ans, avec le même prêtre accompagnateur.

* Secte: ce mot est pris ici dans un sens large signifiant un groupe organisé, plus rigoureux que les autres Juifs de l'époque.

שלום !
Shalom!

سلام
SALAM

Pèlerinage à la Ste Baume d'Ascros - Alpes Maritimes - Dimanche, 8 juin 2014
Une légende surprenante

Georgia Henningsen

Chaque année, au début juin, a lieu le Pèlerinage à la Ste Baume d'Ascros dans notre belle vallée sauvage de l'Estéron. Des files de voitures et de marcheurs s'acheminent vers cette petite chapelle intégrée dans une grotte surplombant un beau paysage d'estampe chinoise. La dernière partie du chemin est tracé dans la rocaille et se fait surtout à pied où en véhicule tous terrains. Impressionnant de voir ces familles avec enfants petits et grands, venant des paroisses alentour pour participer à ce pèlerinage local. Certaines sont aussi venues la veille et campent sur le terrain.

La messe est dite en plein air, rythmée par les chants de notre chorale inter-village aussitôt repris par le chœur plus large de toute l'assemblée. La procession se fait autour et dans le lieu de culte de façon « circum-ambulatoire »* en entrant dans la chapelle-grotte et grimpant sur les rochers pour passer derrière l'autel.

Une petite affiche présente l'histoire originale de la chapelle. Il y a très longtemps, un ermite s'était retiré dans cette grotte pour dédier sa vie à la prière et la méditation. Un jour, à la tombée de la nuit, il entend un fort bruit de chute dans la grotte et il voit se relever un être bizarre qui venait de perdre une corne en tombant. Il réalise vite qu'il est en présence du Diable venu sans doute pour le tenter. Immédiatement il se signe et fait appel à la Vierge Marie et à Jésus, le Diable épouvanté s'élance vers le plafond et fait un trou dans la roche pour sortir ; ce faisant, il perd sa deuxième corne. Résultat de l'évènement: maintenant le Diable n'a plus de cornes, cela est bon à savoir pour tout le monde et il y a un trou de lumière dans la grotte.

Après l'office, la rencontre continue et c'est l'occasion d'une fête champêtre parrainée par la mairie qui offre l'apéro avec spécialités locales (pissaladiera, torta de blea,

petites olives « caillette » de Nice, fromage de chèvre du pays, etc,..) - puis le pic-nic où tout le monde partage ses préparations maison. Guitares, flûtes et tambourins sont de la partie et résonnent gaîment dans la montagne et nous enchantent ; au dessert, les chansons fusent en nissart** d'abord (Nissa la bella ou Parpaioun moun beù amic), puis en français, chansons populaires telles « la Montagne » de Jean Ferrat ou « les Copains d'abord » de Brassens. Et enfin, des alléluia finals pour clore le pèlerinage en remerciant le ciel pour cette belle journée.

Et je remercie d'avoir participé à ce beau partage qui témoigne de l'élan de foi de toutes ces familles dans l'attachement familial aux traditions locales.

Georgia Henningsen

* expression créée pour cet article - n'existe pas dans le dictionnaire
** (langue niçoise - un privilège du Pays de Nice indépendant qui a toujours voulu conserver sa langue et avait créé pour cela une « Academia nissarde », comme une Académie française locale…)

Doro au Congo

Récit de voyage de Doro, une ancienne stagiaire allemande de Saint Antoine.

Réf. :
Pain pour le monde – Brot für die Welt
http://info:brot-fuer-die-Welt/blog/manok-bananen-reis-konferenz
Manioc, bananes, riz : Conférence au Congo, 21 – 23 août 2014

1ère partie: traduction des explications de l'ami de Doro qui l'a accompagnée durant ce voyage

Il y a trois ans, dans l'est du Congo a été créé le réseau informel MBR (manioc, bananes, riz) par plusieurs ONG locales et des expertes internationales du développement rural . Le but de ce réseau est de faire progresser l'échange d'informations pour le secteur agricole rural. Des informations actuelles seront répandues plus vite, des semences améliorées seront mises à disposition et des jeunes spécialistes seront formés . De plus, le réseau cherche à avoir une influence sur la politique agricole. Brot für die Welt (Pain Pour le Monde – ONG allemande chrétienne) soutient ce projet financièrement .

Lors de la célébration des 10 ans du centre CPR (Centre Promotion Rurale) sur l'ile d'Idjwi (une île du lac Kivu, Congo de l'est) le réseau s'est présenté pour la première fois au public par une conférence internationale. Par cette "mise en vue" on voulait, entre autres, faire connaître les défis spécifiques de l'île : surpopulation, sols appauvris, érosion, maladies des plantes, carence nutritive.

Plus de 50 spécialistes du Congo, Rwanda, Belgique et Allemagne se sont rencontrés sur l'ile – isolée - d'Idjwi dans le lac Kivu et ont échangé sur des défis et résultats de l'investigation actuelle. Une des réussites du réseau est le fait que les petites productions de bananes commencent à être mieux protégées contre la maladie Wilt bananier ; celà grâce à des techniques améliorées . Lors de la première exposition agricole organisée sur Idjwi, les expertes et experts ont pu voir et connaitre la diversité locale de produits agricoles atteinte dans les 10 ans passés. Les politiciens présents qui avaient connu Idjwi jusqu'à ce jour comme une ile perdue et arriérée ont été impressionnés par l'organisation mise en place par le CPR, et par le haut niveau des discussions.

Une autre nouvelle a été une méthode utilisée pour des conférences, jusqu'à présent inconnue au Congo : le marché d'informations. Au lieu des rapports très souvent assez fatigants, une douzaine d'organisations a présenté des idées et thèmes pendant 10 minutes chacune. Ensuite, les participants avaient l'occasion de recontacter ces organisations directement pendant le 'marché d'informations' qui s'organisait autour de ces organisations. Des thèmes ont pu s'approfondir , des opinions opposées ont pu être discutées, des nouvelles idées présentées …

Grâces à cette conférence, le gouvernement de la province a commencé à percevoir les défis spécifiques d'Idjwi. Une résolution finale a été établie : celle-ci contient des réclamations et demandes concrètes envers la politique, la recherche scientifique et la société. En même temps elle donne des impulsions pour un développement durable et juste. Quelques semaines après la conférence, dans la ville Goma a eu lieu une rencontre du réseau MBR ; six nouvelles organisations y ont participé.

Compte-rendu de Doro:

J'ai eu la chance de pouvoir voyager avec un ami qui est Associate Consultant de FAKT, entreprise de consultation dans le secteur d'organisations d'aide, et avec un virologue allemand, spécialiste des bananiers et du manioc. Depuis plusieurs années j'avais ressenti un fort besoin de connaître l'Afrique, ce continent si loin de tout ce que j'avais connu avant. Là, j'ai vu la possibilité de le faire non pas comme touriste mais en touchant le monde qui est "le mien", le secteur agricole.

Stuttgart –Amsterdam/Shipol – Kigali/Rwanda : 7500 km, presque tout droit vers le sud, 8 heures de vol seulement, pas de décalage horaire, et on sort de l'avion un tout petit peu au sud de l'équateur.

A 18h30 la nuit est tombée. Kigali. Rwanda. 2O ans après le Génocide. "Tu n'utiliseras pas les mots Tutsi et Hutu . Mieux vaut ne pas prendre des photos".

Kigali, c'est l'aéroport qu'on utilise pour arriver à l'est du Congo. On y a passé une nuit avant te partir pour Goma, ville frontière au Congo. Une soirée, une matinée pendant lesquels mes pieds touchaient la terre qui avait été remplie de morts il y a seulement 20 ans . Avant de quitter l'Europe, j'avais lu un livre d'une femme qui avait survécu à ce génocide, j'avais étudié un tout petit peu de l'histoire… En quittant Kigali – ville assez moderne, peut-être comme Lisbonne il y a 20 ou 30 ans–

mon ami répondit à ma question, disant que l'histoire risquait fort de se répéter, que le Rwanda est un régime policier…

Trois ou quatre heures en 'taxi' – une veille 'bagnole', pour monter des 1400 m d'altitude jusqu'à 3500 m, pour redescendre à Goma, au bord du lac Kivu, juste de l'autre côté de la frontière, dans la région Nord –Kivu . Dans 'son dos' un grand volcan (dont je n'arrive pas à mémoriser le nom) qui, en 2003 a détruit une grande partie de la ville. Goma est une ville, la seule que j'ai connue au Congo : une université , des négoces, 3 ou 4 km de routes goudronnées ; une circulation inouïe, et d'innombrables personnes - plus que grains de sable ! – qui courent et roulent et sont partout… Normalement il devrait y avoir de l'électricité . Normalement il devrait y avoir de l'eau courante. Mais pas toujours. Selon un ami, père de 10 enfants, cela faisait 2 mois qu'ils n'avaient pas eu d'eau. Des coupures de courant plusieurs fois par nuit, et celle-ci est longue ! De 18h30 à 06H00 du matin…

Deux jours dans cette ville infernale à mon goût (qui peut survivre à Kinshasa ???), et nous, les européens, avons pu quitter pour Idjwi en bateau rapide : 50 USD l'aller, deux petites heures. On aurait aussi pu voyager par les autres bateaux: 6 USD, toute une nuit – et en voyant ces bateaux j'ai 'revu' les bateaux qui arrivent à Lampedusa ou ailleurs, prêts à craquer – un cauchemar! Moi, je n'aurais pas eu le courage! (Plus tard, une femme originaire d'Idjwi, devenue depuis lors mon amie, responsable de la comptabilité de CPR, disait qu'elle non plus)…

Idjwi . Arriérée? Ils la nomment aussi 'l'ile oubliée'. Loin du reste du Congo. Pas de transport régulier, pas un seul bateau par jour. Si on veut partir, il faut avertir le capitaine deux jours à l'avance et le lui rappeler une heure avant notre arrivée. Pas d'électricité. A présent 4 voitures (dans la partie nord) et, depuis quelques années, des motos qui font taxis. Pas de goudron. Le CPR, dans les 10

dernières années, a capté 130 sources. Les femmes, très souvent des très jeunes filles, y cherchent l'eau dans des grands bidons. Surpeuplée – 1000 personnes par km² . Un hectare ou moins de terrain par famille. Cet hectare doit produire la nourriture pour la famille. 99% de chômage. Presque plus de forêt : les réfugies rwandais qui sont restés pendant 15 ans, ont eu besoin de bois, de cabanes, de cuisiner. Pas de canalisation. Dans le petit hôpital face au CPR, l'appareil de radiographie ne marche plus. Tout l'équipement de médecine dentaire ne fonctionne plus. Pas d'appareil ultra-son. Et la liste des 'pas de' est longue! Un des problèmes les plus importants est la surpopulation: on commence à parler d'une grande famille à partir de 7 enfants. Mais comment convaincre les hommes d'accepter la vasectomie? Ou les femmes de se faire stériliser? 10 opérations par mois au total, c'est déjà pas mal … A l'hôpital il y a 35 lits pour des femmes enceintes. Si elles sont prêtes à passer les 4 dernières semaines de la grossesse à l'hôpital, tous les traitements sont gratuits. 4 semaines pendant lesquelles on essaie de leur expliquer – à elles et à leurs maris – la nécessité d'une planification familiale.

J'ai beaucoup marché sur cette très belle ile. Un paradis pour qui aime marcher. En partant de 1400 mètres, les collines montent à 2200, on croise des femmes, des enfants, des hommes – *une muzungu ! (une "peau blanche") qui marche à pieds sur nos sentiers! Il en avait une autre, il y a au moins 6 ans, dont les pieds blancs ont touché notre terre… Tu es venue pour quoi faire ?* Non, non pas pour connaitre vos belles collines. Mais pour connaitre un tout petit peu votre vie, qui vous êtes, pour comprendre un tout petit peu… J'ai pu, un tout petit peu, comprendre, ou croire, ou accepter, que la simple présence, comme celle que vivent les frères de Taizé dans leurs fraternités, les petites sœurs de Jésus – que cette présence touche – une profondeur – très profonde.

Il y avait pas mal de petits enfants qui sont partis en pleurant quand ils m'ont vue. J'étais la première personne blanche qu'ils voyaient dans leur vie – et les blancs, c'est effrayant. Aniset, 40 ans, m'a expliqué que, quand il était petit, on lui disait de bien se comporter, "sinon, le muzungu allait venir pour le manger …"

J'ai médité l'évangile de St . Jean au bord du lac Kivu. Tous les soirs vers 18h00 les pêcheurs partent. Ils reviennent le matin, vers 06h30. En ramant - logiquement pas de moteur, et en chantant.

Ils passent la journée au bord du lac, réparant les filets, dormant, se baignant. Il y a des enfants, des femmes, on cuit des haricots et, le soir arrivé, ils repartent. Plusieurs fois j'ai vu, entendu, des orages arriver et les pêcheurs étaient 'dehors'! Mon dieu, si ça arrive vite – savent-ils nager ? Tous ? Tout d'un coup les histoires du Nouveau Testament se sont remplies de vie, de visages – très très noirs …

Après la conférence mes amis allemands sont partis. Je suis restée la seule muzungu pendant une semaine.

A Idjwi , il n'y a pas de criminalité. En plus tout le monde savait que j'étais la muzungu de chez Léon (on était logés chez lui), et que j'étais venue avec les deux spécialistes allemands; je n'ai pas eu peur une seule fois! Une semaine pleine de rire, d'échanges, d'étonnement, d'apprentissage. Une semaine pas toujours facile: On ne passe jamais, nulle part, inaperçu. Puisqu'on est – très blanc, et par conséquent – riche. Heureusement il y avait Munguico (Dieu est présent), un jeune homme qui travaille pour Léon et qui est devenu un peu mon guide personnel.

Munguico – Dieu est présent. Bora, une femme avec qui j'ai passé une très belle journée, m'a expliqué que la syllabe 'mu' fait le lien avec la divinité. Il y a pas mal de mots (parmi ceux que j'ai notés) qui commencent par 'mu' tous ces mots ont une relation avec la vie:

Mutoto – enfant	Muana ume – homme
Muana muke – femme	Mutshele – riz
Mukate – pain	Muzungu – peau blanche

Bora disait: *vous voyez, ma chère amie ? On a toujours su que les peaux blanches ont, eux aussi, une relation avec Dieu!* Cela m'a fortement touchée.
Un samedi, le retour à Goma, Nord Kivu: 33 groupes de rebelles qui rendent cette région très dangereuse …. Le lendemain, très tôt, le voyage à Kigali, cette fois en 'car

de ligne’, heureusement en compagnie de la femme d’un ami de mon ami allemand; le vol à Amsterdam et Stuttgart. Encore 8 heures et la grande question qui reste: que puis-je vivre maintenant pour que cela aie du sens face à la vie de ceux dont j’ai eu la chance de croiser les chemins ? Est-ce vraiment le même monde? Seulement 8 heures de voyage! Seulement 6500 km de ‘chez moi’ ou de Lyon!

Le résumé de tout ce que j’ai vécu s’exprime en deux mots : ‘Très grand respect’ et ‘humilité’…

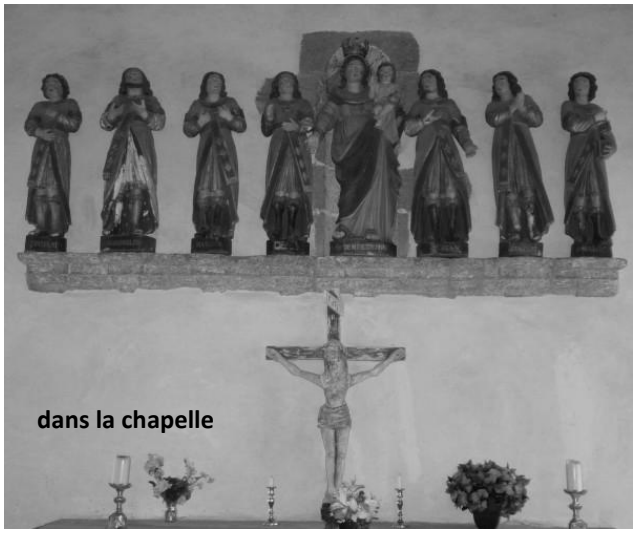
Annexe: Bugavula , Idjwi : Mugasha, le mari de Judith, responsable de la comptabilité du CPR, a construit avec d’autres une maison pour y accueillir des veuves, des orphelins et des personnes avec un handicap. Le bâtiment est presque fini: plusieurs petites chambres, un grand réfectoire, un programme bien étudié et maintenant lui et ses compagnes cherchent quelqu’un pour financer ce projet. Est–il correct de clore le récit de voyage avec ce point? L’idée m’est venue il y a 3 minutes

Dernière annexe: Je n’y ai passé que deux courtes semaines; tout ce que j’écris n’est qu’un fragment … Dans l’internet on peut trouver beaucoup de détails sur le Nord – Kivu, sur Goma et même des photos des pêcheurs d’Idjwi.

PELERINAGE AUX SEPT SAINTS DORMANTS

Philippe Ferrand

C'était un beau dimanche de juillet 2007, le quatrième dimanche du mois, selon la tradition immémoriale du Pardon du Vieux-Marché.



Avec Michel et Marie-Jo Lafouasse et l'équipe finistérienne du mouvement de paix « Pax Christi », nous prenons la route cap au nord vers le village du Vieux-Marché, en Côte d'Armor, au centre d'un triangle Morlaix-Lannion-Guingamp. Nous traversons le village pour arriver au hameau des Sept-Saints, un peu plus au nord.

Chaque année, depuis 1954, à l'occasion du Pardon, viennent prier ici, réunis dans une même foi en la Résurrection finale, des chrétiens et des musulmans, à l'initiative de l'éminent islamologue Louis Massignon (1883 - 1962). Rappelons qui fut cette haute figure du dialogue islamo-chrétien, et proche de l'Arche.

En 1919, une fois diplômé d'arabe et de turc, il obtient la chaire de sociologie musulmane au Collège de France. En 1922, il est remarqué pour sa thèse sur le mystique et martyr musulman Al Halladj Mansour.

D'abord agnostique, Louis Massignon se convertit au christianisme et sera un ami proche de Charles de Foucauld. En 1932, il devient tertiaire de l'Ordre franciscain et sera ordonné prêtre en 1950 dans l'Eglise melkite (il a épousé sa cousine en 1913).

En 1931 il rencontre Gandhi et sera des nôtres dans les actions non-violentes de l'Arche au cours de la guerre d'Algérie. Il présidait alors « l'Association des Amis de Gandhi ».

En 1955 il publie « Les sept dormants d'Ephèse » après avoir crée le pélerinage islamo-chrétien du Vieux-Marché.

Il s'éteint à la Toussaint 1962 à Paris et sera enterré en terre bretonne à Pordic, près de Saint-Brieuc.

Maintenant, quel lien étrange lie la Bretagne, l'Islam et les Sept-Saints Dormants d'Ephèse en Turquie (à ne pas confondre, bien sûr, avec les sept saints fondateurs de la Bretagne) ?

Qui étaient donc ces saints d'Ephèse, cité où se retira saint Jean avec la Vierge Marie, selon la tradition ?

Au troisième siècle sept jeunes gens, au temps de l'empereur romain Décius, refusèrent de renier leur foi au Christ et furent emmurés vivants dans une caverne. Après une « dormition » de trois cents neuf années (dixit le Coran) ils ressuscitèrent et on les retrouva bien vivants.

Dans la grotte

Leur culte se répandit en Orient, puis en Occident. On le retrouve en Asie, en Afrique du Nord, en Russie, en de multiples lieux, tant en Islam qu'en chrétienté.

En effet le Coran relate l'histoire des sept emmurés, dans la sourate 18 « Ahl al Kalif », dite « de la caverne ».

Le culte des Sept Dormants arriva probablement en Bretagne au sixième siècle par des chrétiens orientaux de la route de l'étain.

Voilà, maintenant vous savez tout et pourquoi nous étions ici, chrétiens et musulmans, en ce matin de juillet 2007, cinquante-troisième « Pélerinage islamo-chrétien ».

La veille, Emmanuel Audrain avait présenté son film sur les moines de Tibhirine, suivi d'un débat avec le Père Paolo dall'Oglio, animateur du monastère de Mar Musa en Syrie (on ne sait rien de lui depuis son enlèvement par des djihadistes).

Etaient présents également Mohamed Loueslati, aumonier musulman de la prison de Rennes, et un prêtre islamologue.

Le soir, après procession, grand feu et chant de la « complainte des sept jeunes gens » en breton (gwerz) ; un fest-noz (bal de nuit) clôtura la journée.

A 11 heures le dimanche la Grand'messe du Pardon est célébrée dans la chapelle du XVIIIème siècle, rebâtie sur un vieux sanctuaire et sur un dolmen, image symbolique de la Caverne.

A la sortie nous nous rendons à la Fontaine, à courte distance de la chapelle, dans un vallon où l'eau jaillit par sept bouches. Là nous attendent nos frères et soeurs musulmans, beaucoup en vêtements blancs.

L'Islam psalmodie alors les cent dix versets de la Sourate de la Caverne et nous invite au partage des dattes et du lait de l'hospitalité.

Ambiance détendue et joyeuse, échanges et retrouvailles.

Puis nous revenons au village dans l'atmosphère classique du Pardon breton: biniou, bombarde, crêpes, cidre, danses et bonne humeur.

Une « agora » terminera la rencontre avec un échange sur le thème: « Pour tous, que veut dire: être proche ? » dans le souvenir de cet homme de paix que fut notre ami Louis Massignon et qui imprègne profondément ce lieu.

Sept ans plus tard, plus que jamais puissions-nous voir dans l'Islam autre chose que Djihad et Daesh: une « autre demeure » et toutes ses richesses!

La fontaine des sept sources

Pèlerinage sans voyage en Lorraine

Jean-Marie et Thérèse Mercy

Lorsqu'un groupe qui s'est dissout il y a longtemps éprouve le besoin de se retrouver, est-ce un pèlerinage ? En quelque sorte, si l'on veut. Mais quand cela dure et persiste des années, il convient d'en chercher les raisons.

C'est ce qui se pratique en Lorraine depuis 1992, c'est-à-dire depuis 22 ans ! Un ancien groupe de l'Arche de Lorraine de six couples se réunit une fois par an, un dimanche complet, chez l'un ou chez l'autre depuis 22 ans, et l'on voit apparaître, qui au repas, qui au dessert, qui en coucou rapide l'après-midi, certains de nos anciens bambins devenus grands ados ou adultes, et qui passent donner et prendre des nouvelles. Presque tous (les parents) ont quitté l'Arche, certains, blessés, d'autres au hasard d'autres engagements dans les Eglises (orthodoxe et protestante), dans le Tiers-monde, d'autres encore en raison de déménagements (Algérie, Haïti), mais tous se reconnaissent toujours dans les valeurs de l'Arche et souvent gardent leur engagement ancien d'allié au plus profond du cœur. Ces rencontres annuelles sont extraordinaires d'amitié fraternelle et participent à ce que Jo Pyronnet appelait "l'Arche silencieuse". On ne peut que souhaiter à toutes les régions d'avoir un groupe comme celui-là avec les anciens.

* * *

La mort programmée du petit paysan

de Philippe Ferrand

Un pas de plus vient d'être franchi pour éliminer la petite exploitation agricole.

A l'occasion du Procès dit "des 1000 vaches" où furent jugés le 28 octobre à Amiens, les opposants à la ferme-usine, cinq paysans ont pris le jeûne pour deux semaines. Jeûne itinérant qui partit de Narbonne le 15 octobre pour arriver à Amiens, après 3000 km de rencontres multiples, le 28 du même mois.

Notre ami et voisin de Riec, Lucien GORVAN, faucheur volontaire et militant invétéré, était des leurs.

Nous reviendrons sur ce jeûne itinérant et sur ses motivations dans la rubrique "dossier" du N°1 de 2015.

Compte rendu de la rencontre
CANVA/COMMISSION ACTION DE L'ARCHE

Les 8 -9-10 Novembre 2014 à Saint Antoine l'Abbaye

Le but de cette rencontre était de voir comment articuler la CANVA existante et la commission action de l'Arche.

Après de longs échanges entre les membres présents, et devant le constat que les inscrits à la commission ACTION étaient presque tous membres de la CANVA, nous avons décidé qu'il n'y aurait qu'une seule entité. Par conséquent la **CANVA est de fait la commission ACTION de l'ARCHE**.

Afin d'ouvrir au plus grand nombre, nous avons choisi de créer des groupes de travail auxquels chacun peut s'inscrire (voir tableau ci-joint) ; chaque groupe de travail a un référent.

Il y a actuellement 3 groupes de travail mais d'autres peuvent être créés suivant vos envies.

Une coordinatrice, Claire Nedelcu , gèrera la liaison entre les 3 groupes et sera ainsi en lien permanent avec les 3 référents de groupes. Elle aura aussi la charge de la communication en renvoyant les informations et compte- rendus aux membres de la CANVA, engagés et amis de l'ARCHE, autres associations, médias et grand public. Claire demande à Magali si elle veut l'assister dans ce rôle.

Les trois groupes de travail et leurs ateliers

- ***Accueillir et réfléchir sur les questions de fond :***
  - la position de l'Arche dans la situation sociopolitique actuelle ;
  - l'actualisation du sens de la NV aujourd'hui…
  - Préparer les sujets et monter les dossiers
  - Fiches de réflexion
  - Préparation d'une rencontre annuelle

- ***Formation :***
  - A l'action non violente
  - Constitution de cahiers de transmission (par ex : savoir faire dans l'action NV)

- Ateliers actifs sur la NV : écoute, gestion de conflits, mises en situation….
- Accompagnement dans l'engagement à la désobéissance civile (chacun reste libre de son degré d'engagement dans l'action).

- ***<u>Coordination des actions</u>***
  - Préparer des actions et y participer
  - Participation dans les actions d'autres mouvements
  - Constitution d'une cellule d'urgence (décider à 3 ou 4 dans l'urgence d'une situation)

Vous pouvez vous inscrire aux ateliers auxquels vous souhaitez participer, pour cela, il suffit de vous inscrire auprès de Claire Nedelcu : clairenedelcu@gmail.com tel : 04.76.36.46.94

Le site INTERNET CANVA est actuellement géré par Jean Marie Ziegler. L'idéal, dans un proche avenir, serait qu'un lien soit mis sur le site de l'ARCHE pour diriger sur le site CANVA. Chaque document produit par les différents groupes sera mis sur le site. Jean Marie Ziegler se charge de mettre cela en place avec le responsable du site de l'ARCHE.

<u>Autres décisions validées :</u>

Le collège de la CANVA, dans son désir de vous accueillir nombreux à la commission ACTION, donnera sa démission à la prochaine assemblée générale.
Le nouveau collège de la CANVA sera constitué de personnes prêtes à assumer les comparutions en justice en cas de convocation au tribunal. Je rappelle que la CANVA avait été créée pour cela : protéger l'ARCHE des poursuites judiciaires.
Il est souhaitable de trouver une quinzaine de personnes volontaires.
C**e sera le seul rôle de ce collège dans la mesure où seuls les membres de la commission ACTION auront un pouvoir décisionnel.**
De fait, chaque adhérent de la CANVA est invité à devenir membre de la commission ACTION de l'ARCHE.
Nous réfléchissons à la partie financière, deux solutions sont possibles :

1 – La CANVA continue de vous envoyer son bulletin d'adhésion chaque année.

2 – La cotisation ARCHE est majorée du montant de l'adhésion CANVA (20 € ou 15 € pour les petits revenus).

(Pour info, les besoins financiers pour le fonctionnement de la CANVA sont d'environ 5000 €/ an).

Le point sur les dossiers et actions en cours

VIGILES À GENÈVE:

Hermien et Thomas ont passé 1 semaine devant l'OMS à Genève. Avec des panneaux fournis et demandant à l'OMS de déclarer le nucléaire dangereux.
Chacun peut participer le temps qu'il souhaite, pour cela vous pouvez joindre IPB : particippe@24hpourlapaix.org
L'hébergement est organisé par l'association.

LE NUCLÉAIRE:

De nombreux membres de l'ARCHE ont participé au jeûne des 6 au 9 Août à Paris. Ce jeûne est relayé aussi dans d'autres pays et Pierre l'a suivi en Allemagne.
Pour l'année prochaine, une discussion est ouverte pour proposer de le mener à Valduc (usine de mise au point des bombes nucléaires).
Le groupe de refondation du réseau Sortir du Nucléaire s'est réuni 2 jours en pré-congrès et en vue de l'assemblée générale de janvier 2015, 3 membres de la CANVA participent activement à ces ateliers de travail et se présenteront à l'élection du nouveau Conseil d'Administration du réseau SDN.
Une chaîne humaine aura lieu le 14 Mars 2015. Nous vous donnerons les renseignements prochainement, mais noter dès à présent cette date sur votre agenda.

LES OGM :

Le procès des « patatistes » en Belgique s'est bien déroulé, bonne écoute du tribunal : le rendu est fixé au 23 Décembre 2014 , bonne date pour une relaxe !
Le procureur de Colmar s'est pourvu en cassation suite à la relaxe des 54 faucheurs. Nous attendons de savoir si la cour de cassation va examiner ce dossier ou le rejeter.
Les faucheurs travaillent activement sur de nombreux dossiers : Tafta, Blé OGM, INRA, Génius, OGM cachés.
Une nouvelle action de destruction d'un stock de soja OGM s'est déroulée sur le port de Lorient, pour le moment, les faucheurs ont juste eu une quinzaine de contraventions pour stationnement gênant !!!!! Que faudra-t-il faire pour avoir un procès sur les importations massives de soja transgénique ?

NOTRE DAME DES LANDES :

Actuellement, la situation est calme sur la Zad. Restons vigilants car le gouvernement a récemment annoncé ne pas renoncer à ce projet. Nous nous sommes posé la question de la cabane (qui est inoccupée) et de l'idée de la déménager sur une autre Zad mais au final nous avons décidé de la laisser encore quelques mois à NDDL.

NOVISSEN :

Guy et Dominique se sont rendus début septembre à la ferme des 1000 vaches en répondant à l'appel à blocage de Novissen. Ambiance « spéciale » dans la mesure où l'appel à bloquer avait été lancé le samedi matin par Novissen et dès le dimanche matin, on pouvait lire dans le journal local que Novissen avait accepté le projet de ferme à 500 vaches. Cette décision a été prise par les 6 membres du conseil d'administration (vote de 2 contre et 4 pour). Pour info cette association compte 2500 membres qui n'ont pas été consultés pas plus que la confédération paysanne.
Il est bon de noter que l'agriculteur pourra accueillir jusqu'à 899 vaches sans nouvelle enquête d'utilité publique.
Le méthaniseur fonctionnera avec les seuls déchets de la ferme et non pas de déchets industriels.
Nous étions nombreux à être déçus des prises de décision hâtives de Novissen et qu'elle ait si vite cédé à la pression de l'exploitant agricole.

BARRAGE DE SIVENS :

Nous sommes, comme beaucoup, sous le choc du décès de Rémi. Grand nombre d'entre nous ont organisé ou participé à des cérémonies d'hommage à Rémi.
Nous dénonçons l'inacceptable montée des violences policières, l'utilisation d'armes de guerre, en temps de paix, et ce, contre des manifestants venus défendre l'environnement et empêcher un projet absurde.

PROJET ÉOLIEN DE LA FLAYSSIÈRE :

Difficile, lorsqu'on demande l'arrêt du nucléaire, de refuser un parc éolien, nos discussions furent animées.
En y regardant de plus près, on verra qu'il s'agit de 150 éoliennes industrielles visant à fournir de l'électricité en Espagne. On comprendrait mieux que quelques

éoliennes soient installées à proximité des villes et villages pour fournir l'électricité à ces derniers. (Les grands projets sont contraires à la décroissance)
Le groupe de réflexion travaillera à approfondir ce sujet.
Une manifestation festive a eu lieu sur place le 30 novembre 2014.

TAFTA :

La commission se déclare contre le Tafta et participera aux actions visant à faire connaitre ce projet et à en empêcher la mise en place.

ISRAEL – PALESTINE :

L'attaque de la Bande de Gaza a marqué l'été 2014 (Juillet et Août)
La prise de position de la Canva impliquant l'Arche a causé de regrettables blessures.
Pourquoi ce conflit et pas d'autres aussi sanglants? nous-a-t-on dit.
Rien n'empêche d'autres personnes d'ouvrir un dossier sur d'autres fronts s'ils y sont engagés. La position du Président Hollande a produit un arc d'étincelles. Elle a été interprétée comme une incitation au gouvernement d'extrême droite israélien à tuer.
Cette position est l'inverse de celle de l'ONG américaine Christian Peace Team à Hébron qui a pour mission d'accompagner l'opprimé quel qu'il soit.
Nous avons réfléchi à la mission de la Communauté de l'Arche Non-violence et Spiritualité et nous avons su que l'indignation des membres de la CANVA signataires de cette lettre était légitime et inséparable de leur engagement dans l' Arche.
La neutralité est une fiction.
Dire non à l'armement est un combat de toujours de l'Arche. Dans ce conflit asymétrique, dire stop aux bombardements aériens sur Gaza par les forces israéliennes relève de cette logique, même en sachant qu'en même temps le front armé du Hamas tirait des roquettes artisanales chaque jour sur Israël sans discrimination. Malheureusement la guerre ne va pas sans crimes contre l'humanité. En attendant " il est toujours interdit aux organisations civiles de défense des droits humains d'accéder et d'enquêter à Gaza" dit Amnesty International, lire www.amnesty.fr/actualités/13105. Sur cette politique qui favorise antisémitisme et islamophobie lire www.ujfp.org. Sur les conclusions de la session extraordinaire du Tribunal Russell sur Gaza lire : www.solsoc.be/conclusions-de-la-session.
Bonnes nouvelles en France : Retrouver de nombreuses ONG dans le collectif national pour une paix juste et durable entre palestiniens et israéliens, lire : plateforme-palestine.org/collectif-national-pour-une-paix,1912.

Bonnes nouvelles en Israël : il y en a trop pour nommer ici tous les collectifs de courageux résistants, de même en Palestine .
Enfin un documentaire du cinéaste israélien Eyal Sivan "Etat commun, conversation potentielle" + un excellent livret d'Eyal Sivan et Eric Hazan, intitulé "Un Etat commun entre le Jourdain et la mer" (Editions La Fabrique) sont vendus ensemble, en librairie au prix de 14 *€. Les auteurs expliquent qu'il est illusoire de penser à une partition de ce pays en deux Etats, qu'il faut penser Un seul Etat où tous les citoyens seraient égaux en droits. (NDLR)*

SALON EUROSATORY :

Plusieurs membres de l'Arche étaient présents cette année devant ce salon de l'armement, certains ont pu rentrer à l'intérieur.
Le soir, nous avons rejoint la brigade des clowns pour occuper le rond point devant les Invalides où était organisé un banquet de 3000 invités (durant ce banquet, les contrats de vente d'armes sont signés ou rendez vous pris). Nous avons appris le lendemain que notre présence avait beaucoup dérangé les participants et que nous avions été LE sujet de conversation de la soirée…….
Nous travaillons à notre présence sur place dans 2 ans.

PAYSANS SANS TERRE :

Le collectif a organisé la 25ème quinzaine du tiers monde du 15 au 29 Novembre 2014 à Montpellier. Ceux qui sont intéressés peuvent demander le programme (passé) à Jean Claude Vigour

CENTER PARC DE ROYBON :

Ce projet date de 7 ans ; l'enquête d'utilité publique est défavorable.
Les commerçants sont favorables car on leur a fait miroiter une belle augmentation de leur chiffre d'affaire. Les mettre en contact avec des commerçants de Salbris (center parc qui a 10 ans) et voir que tout cela n'est qu'un leurre. Center parc est une ville dans la ville, tout arrive de l'extérieur et les touristes restent sur le parc center et repartent sans avoir visité la région.
Le déboisement sur le site a commencé (déjà 4 hectares).
Les rendus des recours juridiques sont espérés dans 30 jours.
Plusieurs actions de suppression des piquetages ont eu lieu, d'autres sont envisagés.
La CANVA est prête à répondre aux demandes de formation à l'action non violente des militants locaux.

****

Margalida demande si la commission est intéressée, pour renforcer certaines actions, par la présence de la responsable ou pas. Et si oui, qu'elle le dise pour qu'elle-même puisse s'organiser pour y participer.

Réflexion à approfondir afin de répondre à Margalida

****

Valeurs et savoir faire propre à l'ARCHE

- Engagement
- Cohérence entre être et agir
- Connaissance de soi – intériorité

Ces valeurs ne sont pas spécifiques à l'Arche mais il n'y a que dans l'Arche qu'on les retrouve rassemblées et mises en œuvre.

****

Nous avons pris un temps pour écouter, pour une présentation, les animateurs de l'Université du Nous.
Les stages proposés nous semblent intéressants pour nous apprendre à mieux communiquer ou fonctionner en groupe.
Nous décidons de lister, chacun de notre côté, nos disfonctionnements et Chloé se charge de les répertorier et de demander un devis à UDN.
Nous pourrions envisager ce stage début 2015.

****

Dates à noter pour 2015

L'assemblée générale de la CANVA aura lieu le 1er Mai 2015 à Saint Antoine
La commission CANVA/ACTION propose 2 jours de réflexion les 21 et 22 Novembre 2015 à SAINT ANTOINE L'ABBAYE. (Le programme vous sera proposé au plus tard début septembre)

L'université d'été de l'Arche 2014

12-13-14 juillet 2014 Marie-Odile et Jean-Claude Vigour

A la mi-juillet, accueillies à la Borie Noble, La Flayssière et Nogaret, une centaine de personnes étaient réunies pour l'université d'été de l'Arche, autour du thème "INITIATIVES DE VIE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI".

Répartis en ateliers le matin, les participants se sont retrouvés dans la belle salle de la Flayssière l'après-midi pour des **causeries** suivies d'un temps d'échanges. Bernard Ginisty y a évoqué les facteurs d'évolution de la société, passée d'une structure quasi clanique à une rupture du lien social à force d'individualisme : à nous de retrouver d'autres formes de "médiation sociale" pour éviter les différentes exclusions… Après une réflexion sur les multiples fonctions sociales du travail, Bernard Ginisty nous a ensuite invités à la voie de la fraternité, à expérimenter diverses "naissances".

Ensuite, ce fut Isabelle Peloux, à qui il revint d'aborder l'éducation à la Paix, au travers de sa riche expérience de fondatrice d'école aux Amanins, lieu d'agroécologie, mais surtout de travail d'apprentissage de la relation pour des enfants - dont certains se trouvaient en difficultés scolaires. Au-delà de la découverte de la médiation et des réunions du "vivre ensemble", d'autres outils sont utilisés : les "boites à soucis", le "coin du beau", les "outils mandalas",… Un atelier hebdomadaire ouvre également les enfants à la philosophie à partir d'une réflexion et d'un échange sur le quotidien.

Ces mêmes thèmes étaient repris le lendemain en **ateliers**, pour ceux qui souhaitaient approfondir la question traitée en séance plénière.

Pour les autres, plusieurs possibilités se présentaient. A partir de son expérience d'agricultrice et de militante agricole, Chantal Gascuel a présenté l'accès à la terre, et ses difficultés de tous ordres, autour d'un diaporama sur l'évolution de l'agriculture en France. Autour de Fernando Gonzalez, de la Flayssière, une réflexion s'est engagée sur "vie communautaire et simplicité". Didier Martinet et Youri Sawtschwuk ont animé un atelier de théâtre - improvisation, tandis que Jean-Luc Brémond entraînait son groupe dans des danses de divers pays. Dans un atelier de travail corporel laissant s'exprimer les émotions, Claire Carré a fait découvrir la méthode de Joana Macy nommée "le travail qui relie".

Le premier soir, les "Marie-Morgane" nous ont entraînés dans des entrelacs de chants celtiques et orientaux (harpe et chant), belle promenade poétique et méditative. Le lendemain, le film "Les origines de la pomme", de Catherine Peix, a présenté les merveilles de la sélection génétique naturelle des pommes par les ours au fil des millénaires au Kazakhstan, les menaces de l'urbanisation sur ces territoires – et les rivalités des laboratoires de tous pays pour récupérer ces plants…

Pour clôturer la rencontre, la Borie Noble a accueilli tout le groupe le lundi après-midi : une "**Mostra**" (eh oui, nous sommes en terre occitane !) présentait sous les grands arbres différents stands d'associations, entreprises solidaires. On y retrouvait les thèmes de l'éducation, du droit aux semences, des luttes contre le nucléaire civil et militaire, de la problématique des éoliennes, du droit à la terre,... Gandhi international y tenait un stand, ainsi que Gardarem lo Larzac, la CANVA ou la FEVE (formation et expérimentation au vivre ensemble). En parallèle, quelques courts-métrages et diaporamas ont été présentés au "Logis", belle salle voûtée, sur l'Arche et les luttes non-violentes.

Alain Joffre anima ensuite la **table-ronde de clôture**, avec Bob Brac de la Perrière, de BEDE (Biodiversité, échanges et diffusion d'expériences), Chantal Gascuel, Isabelle Peloux, Philippe Catinaud (Biaugerme) et Margalida Reus, actuelle responsable de l'Arche. Chacun exprima son témoignage d'initiatives de vie dans le monde d'aujourd'hui, ses questionnements et propositions.

Et comme de coutume, la veillée s'acheva à la Flayssière sur un temps de spectacle et un air de danse…

Merci à tous ceux qui ont contribué à cette belle rencontre, aux intervenants tout d'abord, et aux maisons communautaires du domaine pour leur accueil chaleureux et attentif…

Les remerciements des organisateurs de l'université d'été s'adressent également aux personnes qui ont apporté un soutien financier à l'université d'été, ainsi qu'à ***NON-VIOLENCE XXI*** *qui, par sa subvention, a permis d'offrir à une vingtaine de participants une prise en charge des frais pédagogiques, leur permettant de vivre ces trois journées.*

NON-VIOLENCE XXI

Depuis plus de 10 ans, "les organisations non-violentes françaises se sont rassemblées dans l'organisme Non-Violence XXI qui coordonne leur financement et unit leur image.

Le XXe siècle fut le siècle des pires violences qu'ait connu l'humanité, mais ce fut aussi celui de l'apparition de la non-violence : Gandhi, Martin Luther King, les Mères de la Place de Mai, Solidarnosc et bien d'autres… Au XXIe siècle, l'idée d'une culture de non-violence fait son chemin ; les formes non-violentes de résolution des conflits commencent à être prises au sérieux, dans les luttes sociales, dans les conflits internationaux, mais aussi dans les relations humaines plus quotidiennes et même à l'école !

Un décalage immense demeure toutefois entre les déclarations en faveur d'une culture de non-violence et les moyens dérisoires dont disposent les acteurs non-violents sur le terrain.

***NON-VIOLENCE XXI** travaille à réduire ce décalage, elle appelle et récolte les dons en faveur de la culture de la non-violence. Chaque année, elle les redistribue à une trentaine de projets d'intérêt général exclusivement non-violents, en faveur d'une vingtaine d'acteurs non-violents français et étrangers."*

(extrait de la présentation de Non-Violence XXI).

www.nonviolence21.org

Que ceux qui le peuvent n'oublient pas de soutenir financièrement Non-Violence XXI !

Au revoir Georges

Georgia Henningsen

(texte lu aux obsèques de Georges)

Notre cher ami et compagnon Georges PAPADIMITRIOU - DEMAITRE a pris son grand départ pour une vie de lumière le jeudi 21 Août 2014 à Bruxelles.

Bien cher Georges, sans relâche tu as œuvré pour transmettre le message de non violence (ahimsa) de Gandhi et Lanza del Vasto. Tu as consacré toute ta vie à cette mission y mettant tout ton cœur et toute ton âme.

Journaliste réputé après guerre, tu as travaillé au journal Le Monde, puis au quotidien belge Le Soir. Tu as fait aussi des missions pour les Nations Unies. Avec tes multiples talents d'analyste politique, ta connaissance des langues, de la culture, de la musique (tu jouais très bien du piano mêlant fougue et sensibilité), tu aurais pu devenir une personnalité reconnue dans tous ces postes avec des émoluments bien assurés. Mais ta grande intégrité et ta rigueur t'ont fait choisir la voie étroite de journaliste indépendant afin d'avoir les mains et l'esprit libres pour affirmer les valeurs fondamentales auxquelles tu tenais. Tu as créé ton propre journal « Mutations » dont le titre est bien prémonitoire des besoins de transformation radicale, de conversion de toute notre société vers plus d'amour, de justice et de paix à partir de la transformation intérieure de chacun-e d'entre nous. Ton chemin ainsi choisi, a imprégné toute ta vie au quotidien dans la pratique des principes et exercices de non violence de Gandhi et de l'Arche de Lanza del Vasto. Ta rencontre avec Lanza t'a amené à créer l'un des premiers groupes des Amis de l'Arche, à Bruxelles (environ 1971) ainsi que le Centre Gandhi pour la diffusion de l'ahimsa. Tu as aussi lancé en Belgique le GAPU (Groupe d'action pour un gagne pain plus pur) qui

a rassemblé beaucoup de chercheurs de vérité en quête de changement de paradigme dans notre vision économique de la société.

Sans cesse, tu as interpellé les autorités politiques et religieuses, les organisations responsables pour leur demander cohérence entre leurs principes et leurs actions. Lors de la Conférence de Madrid pour la paix et le développement, tu t'es rendu sur place pour dialoguer en direct avec les responsables politiques, religieux et militaires et nous savons que tes interventions ont souvent été convaincantes pour orienter les positions vers plus de respect d'un ordre international moins violent.

Tu intervenais régulièrement à l'Ecole militaire de Bruxelles pour parler de la signification de la non violence et de la liberté de conscience même dans des situations de conflit.

Le Centre Gandhi et le Groupe des Amis de l'Arche ont coopéré pour organiser des Rencontres inter-spirituelles à plusieurs reprises dans de grandes églises de Bruxelles. Ce fut chaque fois un grand succès avec un public très nombreux participant aux pratiques des différentes traditions (textes et chants) sur un thème choisi en commun.

Ambassador H.E. Dr. J. Bhagwati at Mahatma Gandhi's statue at Park Marie-Jose, standing with Mr Jan Gypers, Alderman for environment (right), and Mr Jamal Ikazban, Alderman for Protocol, and Mr Georges Papadimitriou-Demaître, President of the Gandhi Centre (left)

Chaque année en fin janvier, lors de la Commémoration de la mort de Gandhi organisée par l'Ambassade de l'Inde dans le Parc public de Molenbeek à Bruxelles, tu étais invité à prononcer un discours. Une coopération s'était établie avec la Maison de la Paix de Bruxelles et le MIR-IRG (Jean Van Lierde) pour commémorer la mort de Shantidas.

Dans le domaine de la santé, tu as contribué à répandre les méthodes naturelles avec le lancement des conférences sur « les Sept piliers de la santé » et tu as soutenu les séminaires du Docteur Passebecq naturopathe, en Belgique. Le dernier grand séminaire européen que tu as organisé à l'Université libre de Bruxelles sur « Prévenir le cancer par une alimentation saine » dans le cadre du Programme européen de lutte contre le cancer a connu un très grand succès.

Dans notre groupe de l'Arche de Belgique, tu nous étais précieux en nous rappelant sans cesse la mise en pratique concrète et quotidienne de notre idéal dans toutes les circonstances de notre vie. Tu n'étais pas très sensible à la plaisanterie facile, tu nous demandais des précisions puis enfin tu en riais quand même. Tu rayonnais et nous encourageais quand nous partagions nos réflexions ou nos actions. Tu étais un grand sensible et exprimais toute l'importance que tu accordais à la chaleur humaine des relations de vraie amitié et solidarité dans notre groupe et autour de nous. Nous avons aussi essayé de faire de notre mieux pour t'accompagner dans tous les aléas de ta vie.

Tu tenais beaucoup à nos retraites bisannuelles dans différentes abbayes pour approfondir notre voie. A partir de 2010, année de préparation avec le Groupe de Lorraine, de Pentecôte 2011 pour toute l'Arche francophone - nous avons créé le Groupe Bellor transfrontalier. Tu manifestais ta joie de voir la belle coopération entre nos deux groupes et la continuation de l'échange, en particulier lors des retraites communes au printemps et à l'automne.

Nous t'aimons en bloc pour tous les aspects les plus variés de ta personnalité et pour tout ce que tu nous as apporté. Pour tout cela nous te disons un grand MERCI du fond du cœur. Nos prières et méditations t'accompagnent dans ton nouveau chemin de lumière. Tu ne nous quittes pas car la profondeur de ton engagement est gravé à jamais en nos cœurs et nous donnera toujours courage pour continuer notre mission commune.

Nous nous joignons à toute ta famille, ton épouse Virgine, vos quatre enfants, toutes et tous tes ami-e-s dans ce vœu de paix du cœur éternelle.

Avec toute notre affection

Les Groupes de l'Arche de Belgique et Lorraine (Bellor)

Au revoir Violette

Michel Lefeuvre

A la Borie Noble, à mi-chemin entre le parc et la ferme, on découvre une construction basse derrière une véranda, qu'on nomme "la Maison Violette".

Elle rappelle le souvenir de sa donatrice Violette BOUQUET qui vient de nous quitter le 29 novembre 2014, âgée de 104 ans.

Violette a rencontré l'Arche à Bollène dans les années 60. Son admiration pour l'institution l'a orientée vers l'Alliance. Très douée pour l'architecture intérieure et la décoration, elle vivait de la rénovation d'une maison qu'elle habitait jusqu'à sa revente pour acquérir une nouvelle "ruine" à réhabiliter. Sa générosité pour les maisons communautaires fut immense.

Elle passa ses dernières années dans la région parisienne.

Que tous ceux qui l'ont connue se rappellent fidèlement sa mémoire et la déposent dans le sanctuaire de la grande famille de l'Arche !

Il y a 50 ans dans les Nouvelles de l'Arche

Les quatre piliers de la Paix, selon l'Encyclique PACEM IN TERRIS du Pape Jean XXIII. *(causerie de Noël 1963, parue en novembre 1964)*

Puisque nous terminons In haec Natalis Gaudia l'année qui a vu éclore l'Encyclique PACEM IN TERRIS, nous pourrions passer ces quelques jours à en dégager les leçons principales. Cette encyclique est un grand évènement qui nous a profondément réjouis, vous savez combien ! Et si je vous dis que nous aurions donné de notre sang pour la voir paraître, vous savez que ce n'est pas une manière allégorique de parler, et que le jeûne des quarante jours ne fut pas autre chose.

Ce texte papal suscitera des échos dans les âmes, éveillera plus d'une conscience, aura son effet sur le cours de l'histoire présente et future.

Mais, plutôt que de nous lancer dans un éloge hyperbolique de ce texte, je crois que nous serons plus conformes à l'esprit du saint Pape Jean en disant que ce qu'elle a de merveilleux, c'est qu'elle rattrape un retard scandaleux, c'est qu'elle comble des lacunes séculaires, c'est qu'elle met en partie fin à un certain nombre de raisonnements intolérables, d'une attitude de l'Église, qui n'est plus tolérée même par le monde athée.

Que s'est-il donc passé ? Comment se fait-il qu'à notre époque, l'Église qui devrait être la maîtresse et la mère et la conductrice des peuples, comment se fait-il que dans un certain sens et sur certains sujets, elle paraît à la traîne. Comment se fait-il que souvent, nous voyons le Clergé dépassé par ses ouailles, que le laïc ait acquis une conscience et que cette conscience n'ait pas pénétré celle de leurs instructeurs religieux ?

……

Nous allons examiner les fondements : apport non pas nouveau, mais renouvelé. Et j'y vois une proposition centrale sur laquelle nous allons méditer : que la Paix est fondée sur quatre points : la vérité, la justice,

l'amour, la liberté. Ce sont quatre piliers sur lesquels repose la coupole de la Paix. Sans ces quatre piliers, il n'y a pas de Paix.

***

Nouvelles et Projets

Noé, Drame Antédiluvien d'Anticipation, Jeu scénique masqué en trois actes, avec un Prélude, avec chansons, psaumes, ballet et chœur et la Grande Noachie à quatre voix en manière d'Épilogue auquel Shantidas a consacré son été, a été terminé le 15 octobre.

Cet heureux évènement a été fêté par la Tribu de Sénos, au Logis décoré de feuillages d'automne et éclairé par les flambeaux et par le feu, et lecture en a été donnée. Elle a duré quatre heures sans compter la musique et les pantomimes. *Noé* sera publié cette année chez Denoël.

Shantidas est tombé de nuit d'une passerelle de la Borie Noble dans un profond fossé rocheux et se trouve couvert de plaies, de bosses et de contusions. Il n'a toutefois aucun os cassé.

Notre compagnon Claude le Caribou, fondateur de la Fraternité de l'Action Civique Non-Violente au Mont-d'Or à Lyon, se trouve en prison pour avoir refusé de payer les frais d'un procès qu'il n'avait pas demandé qu'on lui fît.

Nous avons de bonnes nouvelles de la Communauté novice d'Argentine. Ils ont des rouets qu'ils ont fabriqués eux-mêmes, un métier à tisser, un atelier d'ébénisterie, et suffisent à peine aux commandes. Le site où ils se sont établis, dans la montagne près de Cordoba, est très beau. Ils ont une bonne maison, quelques arpents de terre plantés d'arbres et un ruisseau qui tinte.

A la Borie Noble, les travaux avancent, les murs montent rapidement.

L'éclatement de la bombe chinoise et la joie populaire qu'elle provoque en ce pays qui inventa la poudre et pendant des siècles refusa de s'en servir, nous afflige mais ne nous étonne pas. C'est un pas de plus vers l'Apocalypse.

Les Nouvelles de l'Arche

Les dossiers

Le Comité de rédaction a décidé de choisir un thème d'année pour la rubrique "dossiers" des 4 numéros de l'année 2015.
Ce thème est : "La place de l'Arche, de ses membres et de leur diversité dans la construction d'un monde meilleur". Ce monde possible est un tout, formé de composantes imbriquées. C'est pourquoi nous essaierons d'analyser différentes parties en 4 numéros, en sachant que quelquefois, il pourra y avoir des liaisons entre deux dossiers. Nous avons retenu :

- N° 1 (fin mars) : agriculture solidaire et autonomie alimentaire
- N° 2 (fin juin) : énergies renouvelables
- N° 3 (fin septembre) : économie gandhienne, nécessités réelles et besoins fictifs
- N° 4 (décembre) : éducation, santé, spiritualité et pardon

Dès à présent nous sollicitons vos contributions à cette réflexion. Vous pouvez envoyer vos articles, textes, poésies, dessins, à l'adresse indiquée ci-dessous, en particulier pour les dossiers, mais aussi pour les autres rubriques. La Commission Information et le Comité de rédaction souhaitent que cette revue soit vraiment communautaire. Merci.

Les photos de couverture

1ère de couv.: Jérusalem, le Jardin des Oliviers.(Th. Mercy)
2ème de couv.: Cèdre du Liban (N. Lebrun)
3ème de couv.: Les Marie-Morgane (JC. Vigour)
4ème de couv.: calligraphie de Michel Lefeuvre.

La Revue

4 numéros par an
France et CEE : 35 €/an
Étranger : 40 €/ an
Petit budget : 25 € /an
Chèque à l'ordre de :
"Arche de Lanza Del Vasto
Nouvelles de l'Arche"
à envoyer à :
Marie-Thérèse de Bretagne
Route de la Pierre plantée
34700 – SOUMONT
mthdebretagne@orange.fr

Virements : CCP 1061-09 G
IBAN : FR96 2004 1010 0901 0610 9G03 089
BIC/PSSTFRPPMON

Imprimeur :
Imprimerie Clément
Rue des pommiers – Avèze
30 120 – LE VIGAN

Commission paritaire des Publications et Agences de Presse
CPPAP 05 16G 88 005 – INSS : 195061110

Pour écrire à la rédaction :
nouvelles@arche-nonviolence.eu
par courrier postal :
Thérèse Mercy
79 avenue Miribel
55100 – VERDUN

Publication de l'Arche de Lanza Del Vasto
Directeur de publication : Luc Marniquet
Comité de rédaction : Georgia Henningsen, Luc Marniquet, Thérèse et Jean-Marie Mercy
Mise en page et maquette : Xavier Mercy
Calligraphies : Michel Lefeuvre
Abonnements : Marie-Thérèse de Bretagne
Gestionnaire du site : Pierre Lamiable

Site de l'Arche Internationale
http://www.arche-nonviolence.eu

INITIATIVES DE VIE
dans le monde d'aujourd'hui
Université d'Été de l'Arche 2014

Il n'est pas arrivé
celui qui marche.

n'est pas un sage,
n'est pas un saint.
c'est un ami de la sagesse,
un chercheur de sainteté.

LANZA DEL VASTO · PRINCIPES & PRÉCEPTES